

# LE MADAWASKA

CINQ SOUS LE NUMERO

Edmundston, N.-B., 30 AOUT, 1928.

QUINZIEME ANNEE No. 35.

## BELLE FETE A RIVIERE-VERTE DIMANCHE DERNIER

Plus de mille personnes prennent part à la Fête régionale de la Société l'Assomption.

La paroisse de Rivière-Verte a été le théâtre d'une belle démonstration patriotique, dimanche dernier couronnant d'une façon grandiose le dernier concours de recrutement de la Société l'Assomption dans le comté de Madawaska.

La nouvelle et jolie église du Sacré-Coeur de Rivière-Verte était remplie de fidèles qui ont assisté à la grand-messe solennelle chantée par l'abbé Lynch, curé de la paroisse. Quelques membres de la chorale d'Edmundston ont chanté la messe de Gounod avec Credo de Wilkins. MM. E. Charrest et F. Beaton rendirent "O salutaris" en duo, à l'offertoire Mme A. H. Landry, touchait l'orgue.

Le sermon de circonstance fut prononcé par l'abbé C. J. Cyr, de Ste-Anne de Madawaska. Prenant comme texte la dernière partie de l'évangile du jour: "Allez, votre foi vous a sauvés", le prédicateur résuma l'histoire du peuple acadien pour démontrer que la foi des ancêtres, si elle avait été la cause de la déportation; elle fut aussi ce qui sauva ce peuple de la disparition cette foi qui fait les peuples grands, les nations belles.

A trois heures de l'après-midi une foule de près de quinze cents personnes se pressait sur la place de l'église pour entendre les orateurs. L'assemblée fut présidée par le docteur A. M. Sormany d'Edmundston, président-général de la Société l'Assomption. La galerie du presbytère était remplie par les membres du clergé du comté: les abbés Conway, Lambert, Richard, Godbout, Cyr, Lynch, Martin, Saindon, Verret, Mazerolle, A. Martin, plusieurs étudiants en théologie du comté, ainsi que l'hon. J. E. Michaud, M. C. F. Savoie de Montcton, M. Pius Michaud, le Dr Honoré Cyr etc.

Le Dr Sormany souhaita la bienvenue aux membres étrangers venus des paroisses voisines pour assister à cette fête, et remercia toutes les personnes qui s'étaient dévouées pendant le dernier concours, félicitant les nouveaux membres de la société d'avoir compris leur devoir en s'enrôlant sous la bannière de N. D. de l'Assomption.

M. Calixte Savoie, secrétaire-général de la société fut l'orateur suivant. Il fit l'historique de la société fondée il y a exactement vingt-cinq ans par un groupe d'acadiens qui n'avait à cœur, à cette date, que le relèvement de la population acadienne par l'insurrection et l'éducation. Et le groupement de ses forces. Le but de la société n'a pas changé depuis, il n'a fait que s'étendre et si la société l'Assomption offre de l'assurance à ses membres aujourd'hui, ce n'est pas dans un but lucratif, mais pour utiliser les économies de notre population dans le développement des oeuvres nationales.

M. Savoie explique tout le bien que la société a fait et continue à faire par sa caisse école d'un genre unique dans le monde.

L'hon. J. E. Michaud adressa ensuite la parole. Il fit d'une façon précise l'inventaire religieux, économique et sociale de la population française du Nouveau-Brunswick, rappelant les progrès accomplis depuis un quart de siècle, comptant maintenant un clergé indigène nombreux, et deux évêques acadiens à la tête de nos diocèses.

Au point de vue économique, M. Michaud explique par des faits que nous n'avons rien à envier aux autres races qui nous entourent. Notre population en général, vit bien et n'est plus sous le joug des profiteurs acharnés d'autrefois qui exploitaient avec une faible rémunération, le travail de nos gens. Les acadiens comptent maintenant des représentants dans toutes les classes de la société, dans tous les genres de commerce.

## TRAGEDIE SUR LA ROUTE DE FORT KENT

Mlle Lauzier est tuée instantanément dans un accident d'auto.

Un accident d'auto fatal est survenu dimanche dernier sur la route de Fort Kent, à environ quatre milles de cet endroit.

M. Jos. Lauzier revenait de la messe en compagnie de ses deux nièces. Il demanda le chemin à un automobiliste qui le précéda; celui-ci sembla disposer à le laisser passer mais revint sur le milieu du chemin au moment où Lauzier allait le dépasser. Les gardes-boue des deux machines se rencontrèrent et Lauzier, pour éviter une collision, dirigea sa machine vers le bord du chemin. A cet endroit, la route longe un précipice, et sous le poids de l'auto la terre déboula et les automobilistes furent entraînés dans la pente. La machine fit plusieurs tours sur elle-même.

L'une des jeunes filles sortit de l'accident sans blessures graves. Lauzier souffrit d'une fracture à l'épaule et l'autre jeune fille fut ramassée inerte et sans vie. Elle avait le cou cassé et plusieurs autres blessures graves.

La victime n'était âgée que de 18 ans. Elle était la fille de M. Victorie Lauzier. Les funérailles ont eu lieu hier matin à Fort Kent.



## LES ACTIVITES DE LA COUR

—Malgré les nombreux accidents d'auto dont plusieurs ont été fatals aux victimes, il y en a encore qui aiment à risquer leur vie et celle de leurs semblables. Deux automobilistes ont été condamnés à l'amende cette semaine pour avoir dépassé les limites de la vitesse permise.

—Après avoir voulu régler leur chicane devant le magistrat, deux personnes de St-François en sont venues à une meilleure entente. Tout s'est arrangé à l'amiable et l'action a été retirée.

—Deux causes pour assaut avaient été inscrites devant le magistrat, la semaine dernière: chicane, de ménage et de voisins qui en définitive s'est réglée en dehors de la cour. Les plaignants n'ont eu qu'à payer les frais.

—Une action au criminel a été intentée par une femme de Clair contre son mari. La plaignante prétend avoir reçu de mauvais traitements. Le procès doit commencer cette après-midi.

Pour admirer, il faut de l'âme. N'admire pas qui veut.

Mais, conclut M. Michaud, si nous sommes impossibles de contrôler la finance et les industries, il est une chose vers laquelle la race française du Nouveau-Brunswick doit diriger ses efforts: l'agriculture. Notre population peut et doit venir à contrôler la terre, la production du sol. Nous avons fait un grand pas dans l'éducation. L'enseignement primaire pour nos enfants s'améliore sans cesse mais il faut aujourd'hui songer à former une classe agricole d'élites. On n'y parviendra que par l'enseignement agricole, suivant l'exemple des provinces de Québec et d'Ontario. M. Michaud demande aux officiers de la société l'Assomption d'étudier attentivement cette question et d'en faire le plus tôt possible l'une des parties les plus importantes de leur programme. M. Michaud a confiance que la Société s'intéressera de plus en plus à la formation d'une élite d'agriculteurs dont le travail raisonnable profitera aux autres cultivateurs.

M. l'abbé Claude Cyr fut appelé à adresser quelques mots, ce qu'il fit avec toute l'habileté qu'on lui connaît.

## MGR LAMARCHE NOMME EVEQUE A CHICOUTIMI

Rome, 23.—Mgr Lamarche, curé de la paroisse de St-Stanislas, à Montréal, vient d'être nommé par le pape évêque de Chicoutimi.

Le nouvel évêque est né à St-Roch de l'Acadian, diocèse de Joliette, en 1870. Il fut curé à Chicoutimi par feu Mgr Fabre, archevêque de Montréal, en 1903. Il fut successivement curé de plusieurs paroisses, dont Ville-Marie, Monklands et St-Jean, P.Q. C'est un écrivain distingué qui a fait à Rome de brillantes études ecclésiastiques.

## AL. SMITH EST FELICITE

Albany, 24.—Le gouverneur Smith a reçu hier plus d'un millier de télégrammes de félicitations sur son attitude concernant la loi de prohibition, avant de partir pour Spring Lake, hier. Cela indique bien qu'on est en faveur d'une nouvelle loi moins rigide aux Etats-Unis.

M. Herbert Hoover a déclaré, hier à une délégation de fermiers du nord Dakota que non seulement il était opposé à tout changement qu'on pourrait apporter au dix-huitième amendement mais qu'il ferait tout en son pouvoir pour appliquer la loi telle qu'elle est.

## FETE CHAMPETRE A ST-HILAIRE

A l'occasion de l'initiation solennelle des nouveaux membres de la succursale de l'Assomption, il y aura une grande fête champêtre sur la place de l'église à St-Hilaire, dimanche le 9 septembre.

L'initiation aura lieu à 3 heures et sera suivie de discours. Les membres de la succursale du Lac Baker ont promis d'assister à cette fête en corps. Les repas seront servis sur place. Il y aura divers amusements, entre autres la merry-go-round.

## LES GRANDES FETES DE WALTHAM

C'est dimanche prochain qu'aura lieu dans la ville de Waltham, aux Etats-Unis, les grandes fêtes organisées pour commémorer le vingt-cinquième anniversaire de la fondation de la Société Mutuelle l'Assomption.

Cette célébration patriotique réunira plusieurs milliers d'acadiens vivant dans la république américaine et un grand nombre d'acadiens des provinces maritimes. Plusieurs des membres les plus distingués de cet important groupe français en Amérique assisteront à ces fêtes. On comptait sur la présence de S. G. Mgr Chiasson, mais nous apprenons que des raisons d'ordre majeure empêchent Monseigneur l'évêque de Chatham de se rendre à Waltham.

Plusieurs membres du clergé acadien des provinces maritimes partiront aujourd'hui et demain pour Waltham. L'hon. P. J. Veniot, Son honneur le Juge Lebanc, l'hon. A. J. Leger, et plusieurs autres laïques distingués assisteront à ces fêtes et prononceront des discours.

## ABSENT

Le docteur Ernest Martin sera absent de son bureau du 5 au 11 septembre. Il se rendra à Québec pour assister à la convention des Médecins de l'Amérique du Nord.

## DECEDE

Paris, 27.—Marie-Emile Fayolle, maréchal de France l'un des plus grands soldats que la guerre ait fait connaître, est décédé lundi matin.

Les Meilleurs Parfums et Poudres à Toilette sont à la PHARMACIE BREAU

## LE SACRE DE MGR PAPINEAU A JOLIETTE

La cérémonie a été présidée par S. G. Mgr Gauthier, de Montréal.

Joliette.—Les cérémonies de Sacre de S. G. Mgr Papineau, évêque de Joliette, se sont déroulées avec pompe vendredi matin à la cathédrale, au milieu d'une affluente considérable d'évêques, de prêtres, de religieux et de prêtres venus de tous les coins de la province de Québec.

De nombreuses personnalités laïques, une foule immense remplissaient la vaste nef pour cette importante cérémonie.

S. G. Mgr Georges Gauthier, archevêque coadjuteur de Montréal a présidé la cérémonie de consécration.

## L'IMMIGRATION



LORD LOVAT, noble anglais bien connu qui vient d'arriver au Canada pour discuter avec le gouvernement fédéral les meilleurs moyens pour établir en notre pays 21,000 mineurs anglais et leurs familles.

—Un nommé Day, employé de la Cie Fraser à Madawaska s'est disloqué la clavicle, vendredi soir en tombant, alors qu'il était à jouer avec un compagnon. Son état n'est pas dangereux.

—L'aéroplane qui, depuis quelques semaines, survole la région et prend des passagers pour de courtes promenades, a failli faire une victime en atterrissant dimanche dernier, dans l'après-midi à St-David, Me. Un des spectateurs est l'imprudence de stationner sur la place d'atterrissage et fut frappé par l'aéroplane. Il souffre d'une fracture à la jambe.

—L'auto de M. Raymond Clavette a capoté sur la route de Ste Rose dimanche soir. Les passagers s'en sont tirés avec quelques égratignures, sauf Mme Jessup qui eut une côte fracturée.

## IL SE BLESSE GRAVEMENT EN TOMBANT DU TOIT

Alexis Thibodeau d'Upper Siegas était à réparer la toiture de l'église de Notre-Dame de Lourdes, ces jours derniers, lorsqu'il perdit l'équilibre et tomba en bas de cette bâtisse. Il s'infligea de graves blessures à l'abdomen. On le transporta immédiatement à l'hôpital de St-Basile où les chirurgiens ont dû pratiquer une opération d'urgence. On espère que M. Thibodeau se rétablira promptement.

## LE BAZAR DE ST-LEONARD

Le grand Bazar annuel de la paroisse de St-Léonard (ville) a eu lieu les 18 et 19 courant. L'uccès a dépassé toutes les espérances et les organisateurs prient tous ceux et celles qui ont contribué par leur présence ou par leur aide à obtenir un aussi beau résultat d'accepter leurs sincères remerciements.

Voici les recettes par tables: rafraichissements, \$640.73; roue de fortune, \$470.10; broderie, \$450; repas, \$424.98; Couture, \$417.84; grande loterie, \$292; pêche à 25 sous, \$187.17; pêche à 10 sous, \$156.73. En déduisant les dépenses encourues, le bazar a rapporté la jolie somme de \$3039.55.

## BELLE GENEROSITE

On nous fait savoir que M. Fraser avait versé aux dames organisatrices de la table de fantaisie du dernier bazar d'Edmundston, la somme de deux cents dollars. Il nous fait plaisir de noter cette générosité qui est tout à l'honneur de ce distingué donateur.

## DE NOMBREUX ACCIDENTS

Fillette victime de l'automobile. — Un homme roule sous un aéroplane. — Autres accidents.

La fin de la semaine dernière a été remplie de nombreux accidents qui ont été fatales à deux personnes.

Une auto de Frédéricton a frappé, jeudi dernier, une fillette de 12 ans, enfant de M. Geo. Bourgeois de Ste-Anne de Madawaska. L'accident est arrivé dans ce village. L'enfant voulut traverser le chemin et fut enveloppée par la poussière d'une machine qui venait de passer. Une autre automobile venait dans le même sens que la première. Le chauffeur ne vit pas l'enfant au milieu de la poussière, et la frappa brutalement. La malheureuse victime fut tellement défigurée que son père, accouru sur le terrain de l'accident ne pouvait la reconnaître et demandait aux autres personnes à qui appartenait la petite victime. Les funérailles de l'enfant ont eu lieu vendredi matin dans l'église de Ste-Anne.

—Alfred Poulin, employé de Jos. Delisle aux constructions de la Cie Fraser à Madawaska, Me. s'est fracturé les deux bras, vendredi soir, en tombant d'un échafaud. Il fut transporté à l'hôpital de St-Basile où il est sous les soins du médecin.

—Un nommé Day, employé de la Cie Fraser à Madawaska s'est disloqué la clavicle, vendredi soir en tombant, alors qu'il était à jouer avec un compagnon. Son état n'est pas dangereux.

—L'aéroplane qui, depuis quelques semaines, survole la région et prend des passagers pour de courtes promenades, a failli faire une victime en atterrissant dimanche dernier, dans l'après-midi à St-David, Me. Un des spectateurs est l'imprudence de stationner sur la place d'atterrissage et fut frappé par l'aéroplane. Il souffre d'une fracture à la jambe.

—L'auto de M. Raymond Clavette a capoté sur la route de Ste Rose dimanche soir. Les passagers s'en sont tirés avec quelques égratignures, sauf Mme Jessup qui eut une côte fracturée.

## M. BENNETT CRITIQUE LE GOUVERNEMENT

Campbellton, N.-B., 24.—Dans le dernier discours de sa tournée au Nouveau-Brunswick, l'honorable R. B. Bennett s'adressant à un auditoire nombreux, a fortement critiqué l'administration de Mackenzie King et sa politique de commerce et du tarif. Il dit qu'il ne cessera de déplorer la perte de la population qui résulte de l'émigration des Canadiens aux Etats-Unis. Emigration due au marasme dont souffre les industries canadiennes par suite de l'exportation des matières premières de notre pays chez nos voisins. Il continuera cette critique jusqu'à ce que nous ayons un gouvernement s'employant à développer nos industries en gardant ici nos ressources naturelles, ce qui donnerait de l'emploi à toutes nos populations.

Ce développement ne peut s'effectuer que par un tarif protecteur, non pas nécessairement exclusif; mais suffisant pour protéger convenablement le fermier, l'ouvrier et le mineur canadien en leur donnant chances égales avec la concurrence étrangère.

Faisant allusion aux temps anciens du libre échange entre le Canada et les Etats-Unis, le chef conservateur parla des conditions de cette époque et fit une revue de l'histoire tarifaire de nos voisins, montrant que l'acte Freddy avait été le plus puissant facteur du développement de l'industrie aux Etats-Unis faisant de cette nation l'une des plus riches et des plus prospères du monde entier. Pour arriver au même but le Canada doit avoir un tarif suffisamment élevé pour protéger ses nationaux contre la concurrence des autres peuples. Une politique permettant

## PETITES NOUVELLES D'UN PEU PARTOUT

LE DR. A. RIOUX

L'état du docteur Armand Rioux, de Trois-Pistoles, considérée comme très grave samedi dernier, s'est quelque peu amélioré. Après la transfusion de sang nécessaire par la perte considérable de sang qui résulta de la rupture d'une artère quand il fut précipité par une automobile en bas du pont Harton, le docteur Rioux a repris beaucoup de forces et ceux qui le soignent ont espoir de le sauver. Il est actuellement à l'Hôtel-Dieu du Précieux-Sang.

## SIX MEXICAINS RECHERCHES POUR LE MEURTRE D'OBREGON

New-York, 28.—Le commissaire américain O'Neil a émis des mandats d'arrestation contre six Mexicains qu'on croit être à New-York et qu'on soupçonne d'avoir participé dans l'assassinat du président élu du Mexique, Obregon. L'un des six, Manuel Morales, est accusé d'avoir fourni le revolver avec lequel Torral a tiré sur Obregon, le 17 juillet dernier.

## IL GELE DANS L'OUEST

Saskatoon, Sask., 23.—Il a gelé dans la région environnant Saskatoon hier soir. Aux premières nouvelles les jardinages avaient souffert, mais la plus grande partie de la récolte de blé était avancée pour souffrir de la gelée.

## ANNIVERSAIRE DE LA PREMIERE MESSE AU CANADA

Québec, 23.—En septembre prochain, le 9 ou le 16, aura lieu à Ile aux Coudres, une double cérémonie religieuse et civile, à l'occasion de l'inauguration d'une croix de granite pour commémorer la célébration de la première messe au Canada, au cours d'un voyage de Jacques Cartier.

## LES POMMES DE TERRE

Frédéricton, 27.—Les officiers agricoles s'attendent à une récolte phénoménale de pommes de terre dans les provinces Maritimes cette année.

## DERAILEMENT DESASTREUX

New-York, 25.—Vingt personnes ont été tuées lorsque le dernier wagon du métropolitain de la partie ouest a déraillé à Times Square, à l'heure où la circulation est le plus intense. Ce rapport transmis par le Département du feu à la Commission du trafic, ne donnait pas le nombre des blessés.

## LA VISITE DE LORD LOVAT

Ottawa, 27.—On a signalé au Département de l'immigration une dépêche de Winnipeg rapportant certains commentaires de lord Lovat, directeur de l'Empire Settlement Board. L'hon. Robert Burke ministre de l'immigration n'étant pas en ville, W. J. Egan, sous-ministre, n'a rien voulu dire en son absence.

## ASSEZ DE MOISSONNEURS

Montréal, 25.—On annonce que la seconde série d'excursion de moissonneurs n'aura pas lieu étant donné que le nombre nécessaire st déjà rendu dans l'Ouest. Comme question de fait on avait demandé 44,000 moissonneurs et le C. N. R., ainsi que le C. P. R., en ont déjà transporté 44,491. Il est donc entendu que les autres excursions qui devaient partir de Québec, d'Ontario et des provinces maritimes ces jours-ci seront supprimées.

Cette décision a été prise à la suite d'une conférence tenue à Winnipeg entre les représentants des chemins de fer et ceux du gouvernement.

L'exportation des matières premières de notre pays, juste et ne devrait pas être sanctionnée publiquement.



SAINT-FRANÇOIS

DEPART POUR LE CLOITRE

"Il est peut-être dur de vivre dans le cloître, mais il est bien doux d'y mourir".

"Le Seigneur lui a dit: "Suis-moi, ne regarde pas les sacrifices; je veux que tu quittes tes parents, tes amis et que tu t'abandonne à Moi seul." La jeune fille parée d'une fervente communion a compris cette divine invitation et elle a promis à Jésus de faire sa sainte volonté. Mais pour répondre à cet appel, il lui faut partir, partir à l'âge de dix-neuf ans, quitter ses parents, ses frères et sœurs, ses amis et tout ce qu'elle a de plus cher ici-bas.

Son cœur est bien gros en pensant à l'heure de la séparation; mais peu importe, la promesse est faite, elle sera accomplie. La jeune enfant veut être se vante du Seigneur, elle veut enchaîner sa liberté; elle préfère la robe noire aux toilettes mondaines, elle préfère aussi la croix, les sacrifices, aux joies et aux plaisirs car elle aime Dieu.

Elle est ravie de faire part à ses parents de ses projets d'avenir; mais ceux-ci voudraient la retenir, du moins retarder la date d'entrée: elle est si jeune et c'est l'âme de leur foyer, l'âme de la famille.

Elle demande maintenant à la vénérable Mère Supérieure son entrée et elle l'obtient immédiatement. Son lit est préparé, elle est prête à partir. A ce moment on dirait qu'elle regrette d'avoir demandé son admission; l'heure de la séparation lui paraît bien cruelle, cependant elle appuie toute sa confiance en Dieu et la date du départ est fixée.

Encore deux jours et elle devra partir. Durant ces derniers jours, on plaisait bien en famille du noviciat, mais pas de bon cœur car la séparation est proche. Ce n'est pas sans émotion qu'elle serre la main à ses amis et leur dit: "Adieu!"

L'élue du Seigneur doit aussi

faire ses adieux à ses parents et la voilà donc aux dernières heures de liberté. Tous les visages s'assombrissent, on dissimule son regard l'un n'autre, la fiancée divine veut cacher sa peine à ceux qu'elle aime, mais son cœur gonflé d'écarter en sanglots au moment où elle embrasse pour la dernière fois peut-être ses chers parents.

Elle quitte maintenant la demeure familiale, le plus gros sacrifice est fait; elle a hâte de voir le petit ciel où son âme généreuse aspire de vivre.

Petite amie, sois bien contente de pouvoir suivre Celui qui t'appelle. Sois une bonne et sainte religieuse selon le cœur de Dieu. Du fond de ta cellule, n'oublie pas toujours de prier pour celui qui se dit pour Ta sincère compagne et amie, ANNETTE.

—Les classes de la paroisse sont ouvertes lundi dernier sous la direction des institutrices suivantes: District No. 15 Mlle Lotie Nadeau No. 8 Mlle Anita Soucy, No. 7 Mlle Marie-Anne Boucher, No. 6 Mlle Reine Pelletier, No. 5 Mlle Marie Morneau, No. 4 Mlle Irène Daigle, No. 2 Mlle Laura Pelletier, No. 3 Mlle Annette Coté.

—Sont allées enseigner dans les paroisses environnantes: Mlles Marthe Nadeau à Edmundston, Cécile Ouellet au Lac-Baker, Irène Bouchard à St-Basile.

—Sont allées étudier au couvent de St-Basile: Mlles Rita et Germaine Nadeau, Elisa et Electa Michaud, Imelda Bouchard, Valida St-Jean, Hilda Bouchard et Marthe Albert.

—Le profit rapporté par notre bazar a été de 2315. Un joli montant de \$516 a été rapporté par Mme Léo St-Pierre et \$365 par Mme Nicholas Daigle. Nos félicitations et nos remerciements à ces deux dames qui se sont dévouées sans compter pour l'eglise pendant ces dernières semaines.

—L'abbé Cantille Albert, vicaire à Neguac, est venu passer quelques jours chez ses parents M. et Mme Xavier Albert.

—Étaient de passage chez MM

Tommy Michaud et Emile Nadeau ces jours derniers: M. Ebelbert Michaud de Bristol Conn., et Mme Jos Bouchard de Waterville.

TONIQUE FAVORI DR. MONTIER. En vente chez: F. T. LAGOIE, Edmundston, N.-B.



CE SOIR DANS CINQ MILLIONS DE FOYERS

Il y a des temps où toute l'amour d'une mère ne peut changer la mauvaise humeur du bébé. Il n'y a aucun moyen de trouver juste le malade et cependant il faut faire quelque chose. C'est le temps du Castoria! Quelques gouttes et le bébé s'endort. Ce merveilleux moyen de tranquilliser l'enfant est sans danger. Il ne contient aucun ingrédient que n'approuveront pas les médecins et refuseront à votre enfant. En effet Castoria est un produit purément végétal. Les troubles gazeux, la constipation, même la diarrhée peuvent être guéris. Le Castoria est plus ancien que vous l'êtes et les médecins visent encore: "rien de meilleur pour les bébés". Un remède du vieux temps si vous comptez ses années, mais les parents sont du vieux temps s'ils élèvent leurs enfants sans son aide. Et au moins cinq millions de mères modernes le gardent à la main jour et nuit, car vingt-cinq millions de bouteilles ont été achetées l'an dernier. Achetez la votre maintenant! N'attendez pas d'en avoir besoin.

Children Cry for CASTORIA



OUI, ENTREZ A NOTRE SALON de BARBIER

M. J. Whitehouse, barbier expert de Chatham, est maintenant à votre service avec "clipper électrique", peigne et ciseaux pour vous donner complète satisfaction: Shampoo, barbe coupée de cheveux et mas sage.

POOL ROOM—CREME A LA GLACE LIQUEURS DOUCES SHOE-SHINE

BEAUTY PARLOR. Mlle Lozina Daigle, prop. Les dames et demoiselles sont cordialement invitées. 50 sous par appointment. Téléphone: à 80-62.

Maurice Castonguay BARBIER Edifice Hôtel Ringuette, En face du C. N. R.

NOTICE OF SALE

To Alfred A. Tardif of the Town of St. Leonard in the county of Madawaska and Province of New Brunswick, labourer, and Alice Tardif his wife of the same place, and to the heirs at law of the late Malvina Tardif and to all others whom it may in any wise concern:

NOTICE is hereby given that under and by virtue of a Power of Sale contained in a certain Indenture of mortgage bearing date the 9th day of August in the year A. D. 1921, made between Alfred A. Tardif of the Parish of Saint Leonard in the county of Madawaska and Province of New Brunswick, labourer, and Alice Tardif his wife of the same place, and Malvina Tardif also of the same place widow of the late Aimable Tardif, of the first part, and Martha Sullivan of the town of Edmundston in the county of Madawaska and Province of New Brunswick, of widow of the late G. A. Sullivan of the second part, and registered in Book "H-3" number 22166, pages, 59-63 both inclusive of the Madawaska county Records which said mortgage has duly been assigned by the said Martha Sullivan to one Charles E. Hanson of Portland in the State of Maine, one of the United States of America, Carpenter, on the 3rd day of March A. D. 1928, and recorded in Book "F-4" number 27687, pages 782-784 of the Madawaska county Records, there will for the purpose of satisfying the moneys secured thereby, default having been made in the payment thereof be sold at

Confiez Vos Prescriptions Médicales à RAYMOND BREAU pharmacien

Achetez les Marchandises ANNONCEES Comparez et Choisissez.

MORTGAGE SALE

To the Heirs-at-law and next of kin of the late Octave Long of the Parish of Clair, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, Farmer, (now deceased), of the first part; and Modeste Levesque of the Parish of Baker Lake, in the County and Province aforesaid wife of Joseph Levesque, of the Second Part and registered in the Office of the Registrar of Deeds in and for the County of Madawaska, in Book "Z-2" as number 20567, on pages 359-363 both inclusive, there will be, for the purpose of satisfying the money secured by the said Indenture of Mortgage, default having been made in the payment of the same be sold at Public Auction in front of the Court House in the Town of Edmundston in the County of Madawaska on Friday the 5th day of October next at the hour of eleven o'clock in the forenoon, the lands and premises described in said mortgage as follows:

Notice is hereby given that under and by virtue of a Power of Sale contained in a certain Indenture of Mortgage bearing date the Fourteenth day of May, A. D., 1920, and made between Oc-

public auction in front of the court house in the Town of Edmundston in the county of Madawaska on Friday the 5th day of October next at the hour of eleven o'clock in the forenoon, the lands and premises described in said mortgage as follows:

ALL that certain lot, piece or parcel of land premises situate lying and being in the parish of Saint Leonard in the county of Madawaska and Province of New Brunswick, being that tract of land on the eastern side of the Canadian Pacific Railway, between the said Railway and the International Railway, on the northern side of the road leading to the mountain settlement, bounded north by the land in possession of Peter O. Keegan, being part of lot number 111 granted to George L. Hammond and containing four acres more or less;

TOGETHER with all the buildings and improvements thereon and appurtenances to same belonging and all the right and privileges to same appertaining;

In witness whereof the said Charles E. Hanson, the assignee of mortgagee, has hereunto set his hand and seal this 21st day of August in the year A. D. 1928.

Chas. E. Hanson, Assignee of Mortgagee.

Signed, sealed in the presence of, C. E. Elliott, Pius Michaud, Solicitor for Mortgagee. 4fs-30a.

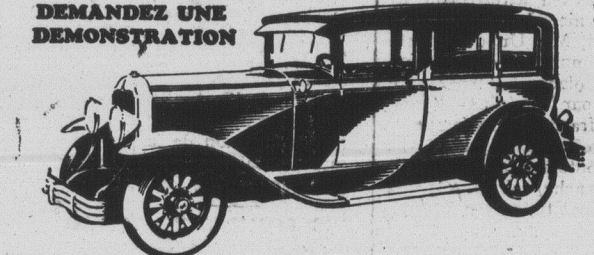
tave Long as of the Parish of Clair in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, Farmer, (now deceased) and Victoria, His wife, (not deceased), of the first part; and Modeste Levesque of the Parish of Baker Lake, in the County and Province aforesaid wife of Joseph Levesque, of the Second Part and registered in the Office of the Registrar of Deeds in and for the County of Madawaska, in Book "Z-2" as number 20567, on pages 359-363 both inclusive, there will be, for the purpose of satisfying the money secured by the said Indenture of Mortgage, default having been made in the payment of the same be sold at Public Auction in front of the Court House, in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, on Wednesday, the twenty-fourth day of October next, at the hour of eleven o'clock in the forenoon, the lands and premises mentioned and described in the said Indenture of Mortgage, as follows:

"All that certain lot, piece or parcel of land and premises situate lying and being in the Parish of Clair aforesaid, and bounded as follows, to-wit: On the north-eastern side by the Third Tier; on the north-western side by the lot number 37 granted to Thomas P. Long and now owned and occupied by one Joseph Heroux; on the south-western side by a reserved road, and on the southeastern side by Lot Number 33 occupied by John P. Long; Containing one hundred acres, more or less, and distinguished as Lot Number 35, in the Tier 4, South-West of Baker Lake."

Together with all buildings and improvements thereon and the privileges and appurtenances thereto belonging or in any manner appertaining.

Dated the fourteenth day of August, A. D., 1928.

Modeste Levesque Mortgagee. Max. D. Cormier Solicitor for Mortgagee. 9fs-23 août.



Beauté Nouvelle-Luxe Nouveau Performance Nouvelle... un auto sans rival

LES merveilleuses carrosseries de Fisher donnent à ces nouvelles créations McLaughlin-Buick, un style, une individualité, une beauté que n'offre aucune autre voiture.

De riches couleurs nouvelles et de superbes capotages, leur donnent un cachet de luxe exclusif, tandis que des sièges avant ajustables et des sièges arrière plus larges et plus profonds assurent le confort parfait sur la route.

Un allègement et une coupe augmentée—un déplacement plus grand des pistons—une carburation améliorée et plusieurs autres perfectionnements dans le fameux moteur à soupapes en tête McLaughlin-Buick ajoutent encore à la puissance d'un auto qui était déjà le plus puissant du monde pour ses dimensions.

Ces mêmes améliorations assurent aussi une accélération plus vive et une plus grande vitesse maximum que peu d'autres automobiles auront égales.

On remarque encore, parmi les autres caractéristiques, une nouvelle pompe à gazoline à haute pression, un magnifique radiateur de type nouveau, de nouveaux phares avant et phares de capot, plaques chromées, un tablier d'instruments de type nouveau, ainsi que nombre d'autres perfectionnements ajoutant au luxe et à la commodité.

Le McLaughlin-Buick de 1929 est une voiture qui constitue une réalisation suprême dans le génie automobile.

Rendez-vous compte de tous ces faits en allant faire une visite aux salles d'exposition du distributeur McLaughlin-Buick.

Le Mode de Paiement Différé C.M.A.C. offre de précieux avantages aux acheteurs de voitures McLaughlin-Buick.

N.-B. - 2807

L'Auto Suprême qui vous Assurera la Suprématie

1929 McLAUGHLIN-BUICK

CREIGHTON & RIDLEY, Limited E. A. Caldwell, gérant—G. E. MacGee, vendeur A. U. Thériault Rivière-Verte Représentants: R. P. Cyr, St-Léonard

Les plus belles autos seront construites—à la sera par McLaughlin-Buick

Les Mets Succulents sont plus nourrissants préparés au Lait St-Charles. SAUCE BLANCHE DELICIEUSE, GALETTES SAVOUREUSES, SAUMON ETUVE A LA SAUCE BLANCHE. LA CIE. BORDEN, LIMITEE, MONTREAL. Voulez-vous expédier gratis le Livre St-Charles de 85 recettes éprouvées.



—C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.—J. Novicow.

# LE MADAWASKA

—Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.—Jean Dorat.

J.-G. BOUCHER, éditeur-proprétaire

ABONNEMENT: Canada \$1.50 Etranger \$2.00

Rédigé en collaboration.

## Les Barrages du Temiscouata

IV  
L'histoire d'un ancien chemin colonial et d'une seigneurie sans colons — Des paroisses qui se sont établies malgré tout — Une voie toute ouverte pour faciliter l'exode vers les Etats-Unis.

Comme relief, le comté de Temiscouata présente donc, dans une direction approximative du nord-ouest au sud-est, une surface irrégulièrement convexe, qui penche surtout du côté du Nouveau-Brunswick et des Etats-Unis. Il faudrait être monté en avion, à une grande altitude, pour s'en être bien rendu compte, pour l'avoir vu, de ses yeux, ce qu'on appelle vu. Mais qui donc aurait assez bon oeil pour voir de si haut, pour étendre son regard dans un si grand rayon? Il vaut mieux faire confiance aux relevés géodésiques, en croire plutôt le régime des eaux. Il n'en a pas fallu davantage pour convaincre les gens du Nouveau-Brunswick et ceux des Etats-Unis.

Que le lecteur examine maintenant une bonne carte du comté, celle du ministère provincial de la colonisation par exemple. Il reconnaîtra que nous avions raison de trouver au Temiscouata une forme de rectangle irrégulier, de polygone rectangulaire, si l'on veut. Le cartographe a naturellement rempli le polygone de lignes, des lignes noires, des lignes bleues, des lignes jaunes, des lignes rouges, des lignes droites, courbes et en zig-zags: ce sont les rivières, les routes, les chemins de fer, les frontières des seigneuries et des cantons, ceux-ci couverts de hachures géométriques pour indiquer les range et les lots de terre.

Mais ce que l'on remarque tout d'abord c'est, au beau milieu de la carte, une grande tache bleue et, tout autour, une plus grande tache blanche. La tache bleue, c'est le lac Temiscouata vers lequel convergent plus ou moins directement presque toutes les lignes que nous indiquons tantôt, celles des rivières, des routes du chemin de fer en effet le lac est comme le cœur du comté et tout le système circulaire s'y rattache naturellement. La grande tache blanche, c'est la seigneurie du lac Temiscouata—on dit aujourd'hui la seigneurie Thomas, nom de la famille américaine qui en est devenu propriétaire.

Le lac Temiscouata, la seigneurie du lac, le petit chemin de fer dont nous avons déjà parlé—le "Temiscouata Railway", qui suit docilement l'ancienne route coloniale—cela suffit pour expliquer l'histoire de ce coin de pays. Le lac est là depuis toujours; depuis qu'un glacier a creusé sa fosse profonde, corrigerait un géologue. C'est grâce à la voie navigable du lac, de ses affluents et de ses émissaires que s'est ouvert le chemin naturel du portage, reliant le plus directement possible l'eau, mieux encore que les humains, se soumet à la loi du moindre effort—le bassin du Saint-Laurent au bassin du Saint-Jean.

**L'ANCIEN CHEMIN DU TEMISCOUATA**  
Cette voie, les Indiens l'avaient découverte; après eux, les blancs l'ont suivie. Le chemin de fer lui-même, puissant de toute la force de ses pistons à vapeur, n'a pu s'en écarter. Logiquement, ce pays du Temiscouata devrait être l'une des régions les plus peuplées de la province. Mais il y avait la seigneurie. Il y a encore la seigneurie dont le domaine continue d'en cercler le lac.

Le Temiscouata reste donc une terre de colonisation; l'étranger pourrait croire que c'est un pays neuf, en ce sens qu'on ne le connaît, qu'on ne l'a pénétré que depuis peu. C'est tout le contraire. Après la route du Saint-Laurent celle du Temiscouata est l'une des premières, sinon la première que les Européens connurent en Amérique. L'histoire est là pour le démontrer.

Dans un mémoire intitulé: Le

portage du Temiscouata, et qu'il présente, il y a déjà dix ans, à la Société Royale du Canada, le Frère Marie-Victorin écrivait: "A l'encontre de tant de régions neuves, qui chez nous, n'ont pas d'histoire les forêts du Temiscouata, son ac, gardent le souvenir de la naissance de la civilisation chrétienne en Amérique... D'innombrables canots ont frôlé ces ondes éternelles assemblées par l'image des forêts qu'elles reflètent, puisque le lac Temiscouata formait avec ses affluents et émissaires l'une des routes fluviales les plus fréquentées du continent, reliant la baie de Fundy au Saint-Laurent."

Le même auteur noté que la carte de Champlain qui porte la date de 1612 contient des indications au sujet de la route des Indiens qui passaient du bassin du Saint-Jean à celui du Saint-Laurent par la rivière Maawaska et le lac Temiscouata. D'autres passages étaient aussi connus de temps immémorial et le Frère Marie-Victorin en énumère les principaux: rivière Touladi, (affluent du lac Temiscouata) et rivière des Trois-Pistoles; rivière Saint-François et rivière du Loup; rivière Noire et rivière Ouellet; rivière Saint-Jean (branche N.-O.) et rivière du Sud; rivière St-Jean et rivière Etchemin. Par toutes ces routes, il n'y avait que de courts portages à faire pour passer du bassin laurentien au bassin du Saint-Jean. La voie était en suite tout indiquée vers l'Acadie et le voyage était beaucoup moins long que par le Saint-Laurent. Pour en juger, il suffit d'un coup d'oeil non plus sur une carte régionale mais sur une carte du bas Saint-Laurent et des Provinces Maritimes.

C'est tellement le chemin naturel pour passer de la province de Québec aux Provinces Maritimes qu'au moment de la construction de l'Intercolonial, on prépara un tracé qui coïncidait avec le portage du Temiscouata. Pour des motifs d'ordre purement militaire, pour éloigner le rail de la frontière, on le fit passer au nord, en suivant le Saint-Laurent et la baie des Chaleurs. Le trajet se trouvait considérablement allongé.

Presque toutes les routes du Temiscouata furent utilisées dès l'origine pour le transport des dépêches. Plus tard, après l'établissement de la Madawaska qui suivit la déportation des Acadiens, la voie de la rivière Touladi devint la seule employée pour les messages officiels.

Le Frère Marie-Victorin a consacré dans son mémoire les voyages des premiers blancs qui se risquèrent dans le Temiscouata et qui laissèrent des notes.

En 1624, trois Récollets, les PP. Jacques de la Foyer, Louis Fontimer et Jacques Gardon vinrent en canot de l'Acadie à Québec, par la rivière Saint-François.

En 1634, le P. Paul le Jeune, Jésuite, hiverna dans le Temiscouata. L'intendant de Meulles y fit probablement un séjour au cours de l'hiver de 1685-86. En 1685, Mgr de Saint-Valier se rendit en Acadie en passant par la rivière du Loup, la Saint-François et la Saint-Jean.

Beaucoup plus tard, en 1812, un autre évêque, Mgr Plessis, visita le pays. A l'entrée du portage on se trouve maintenant la paroisse de Saint-Mathias de Cabano, il recut l'hospitalité chez un nommé John Long, un ancien tourneur, qui avait établi une ferme à cet endroit.

Mais entre le voyage de Mgr de Saint-Valier et celui de Mgr Plessis, le Temiscouata avait été assidûment fréquenté. Nous citons le Frère Marie-Victorin: "Certains documents des archives de la marine (France) nous

G. N. TRICOCHÉ

VARIETES

## LES FEMMES ET LES ANNEES BISSEXILES

Une des plus étranges traditions qui existent encore de nos jours est celle en vertu de laquelle les femmes, chaque année bissextile, ont le privilège de proposer le mariage aux hommes. Les statistiques, il est vrai, ne nous disent pas dans quelle mesure ces dames usent de la permission. Personnellement, nous n'avons jamais eu connaissance d'un cas de ce genre, et serions heureux de savoir si aucun lecteur du "MADAWASKA" a eu plus de chance que nous! La dite tradition, en fait, a une base plus solide qu'on ne le croit généralement, car il paraît qu'il y a 700 ans, en 1228, il fut passé en Ecosse une loi décrétant que, les femmes célibataires, roturières ou nobles, auraient le droit, pendant les années bissextiles, de "proposer" aux hommes qui leur plairaient; mais ce qu'il y a de pire, c'est que les membres du se laïd qui refusaient l'offre, pouvaient se voir condamner à une amende d'un livre sterling au minimum, à moins de prouver qu'il était fiancé à une autre femme.

D'Ecosse, la coutume se répandit en Angleterre, sans toutefois y être l'objet d'une prescription légale. On lit en effet dans un ouvrage du XIIIe siècle qu'il était devenu de règle qu'une fille, ces années-là, pût faire connaître ses intentions à l'homme de son choix, "soit par paroles, soit par ses regards"; et si l'heureux élu ne traitait pas cette offre avec la considération qu'elle méritait, il se voyait privé des "bénéfices et consolations de l'Eglise". Voilà qui n'était peut-être pas tout à fait équitable puisque les femmes ont toujours eu le droit absolu, sans encourir aucun reproche, et encore moins d'amende, de rejeter même dédaigneusement une proposition de mariage. Ce qu'on sait peu, c'est qu'un Acte du Parlement de France, à la même époque, édicta à peu près les mêmes dispositions que celles de la loi écossaise. Mais il ne semble pas que la coutume ait été sérieusement observée ailleurs que dans le Royaume Uni.

George Nestler-Tricoché.

"La Semaine Paroissiale" Fall River.

## LE GOUVERNEUR AL SMITH

Le président des Etats-Unis, sera-t-il, pour la première fois, dans l'histoire, un catholique? Que la question puisse même être posée voilà, en vérité, un sujet d'étonnement pour ceux qui auraient depuis quelques années cessé d'observer l'évolution des esprits, dans la grande république.

En 1924, M. Smith, s'était vu écarter, de la compétition présidentielle, parce qu'il était catholique. La tradition gouvernementale américaine, demeurait puritaine. Lorsque s'assembla à Houston la convention nationale chargée de désigner le candidat du parti démocrate, dès la première épreuve, le nom d'Alfred Smith sortit triomphant, de l'urne, à l'énorme majorité de 849 voix, sur 1,100 votants. Et une enthousiaste acclamation salua le seul candidat qui, depuis longtemps, ait réalisé sur lui, l'union du parti.

Que s'est-il donc passé depuis quatre ans? Il ne semble pas que l'attachement de la majorité des politiciens à la religion protestante se soit relâché? Il ne paraît pas davantage que les progrès numériques du catholicisme aient modifié, à son profit la situation électorale. Sans aucun doute, les progrès de l'église catholique aux Etats-Unis, sont réguliers, importants incontestés mais encore loin de pouvoir déplacer en sa faveur une majorité. Tout au plus, peut-on noter, que l'église catholique a vu s'accroître constamment son rayonnement, tandis que ses ennemis déclarés et violents, tels que par exemple, le tumultueux Ku Klux Klan, ont subi devant l'opinion d'honnêtes électeurs. Aucune de ces considérations ne suffit à expliquer le total revirement constaté au bénéfice de Monsieur Smith le renversement des obstacles que dressaient sur sa route la tradition, les préjugés, le sectarisme. Quel est donc le prestige qui a opéré? Une supériorité intellectuelle et morale s'est affirmée éclatante, une puissante personnalité a dominé la foule des politiciens et s'est imposée au choix des électeurs. Et c'est ce qui donne au jourd'hui tant de relief à la physionomie du gouverneur Alfred Smith.

Parti de rien (cet homme qui parle avec autant de simplicité que de bonne humeur, dit volontiers lui-même qu'il est gradué du marché aux poissons) son ascension a été rapide, grâce à son intelligence, son intégrité et de remarquables dons d'administrateur. Il est extrêmement populaire. Popularité qui n'a cessé de s'étendre et qui ne saurait étonner. Cette popularité pour la déterminer il ne suffit pas qu'Alfred Smith, ait eu le don de clarifier les problèmes les plus enténébrés d'apercevoir les solutions les plus opportunes, de dicter les décisions les plus réalistes. Cet irlandais endiablé à toutes les qualités qui parlent à la foule, des séductions, un don générateur d' sympathie qui attire et conquiert. Le sourire d'abord. Tous les portraits lui prêtent cordial et franc. De plus, il a le secret d'une éloquence alerte, facile enjouée. I a enfin, l'humour, facile, enjouée. Il a enfin, l'humour, et il l'a familial, riche trulent. Il y a en lui de fortes parties de Marseillais. Il est, par le langage une sorte de Villon. Cet ensemble de qualités extérieures (l'efficacité comme disent les Américains) voilà ce qui ennuie les républicains et leur candidat Hoover, méthodique et réaliste, mais froid et aussi taciturne que le très médiocre Coolidge. Il y a autant de différence entre Smith et Hoover, qu'entre le puritain nordique et un enthousiaste latin, qu'entre la brume et le soleil. Aussi bien Hoover, qui n'ignore pas ces choses, se dispose-t-il à demeurer presque complètement confiné en son bureau, ne prenant contact avec la masse que par le journal ou le haut-parleur. Tout au contraire Smith s'apprête à ne rien perdre de ses avantages. Il va entreprendre une tournée ininterrompue de visites et de "meetings" de l'Atlantique au Pacifique.

Il est donc indéniable que le facteur personnel jouera en faveur de Smith. Son influence suffira-t-elle à forcer le succès? L'avenir garde ses secrets... Il semble bien, que la victoire viendra du côté des fermiers de l'Ouest!

Le sang normal humain est trop épais pour être sucer par la lance des maringouins, ceux-ci doivent d'abord injecter un fluide diluant. De cette façon les germes de maladies sont répandus dans le système sanguin—bactéries de fièvre brûlante et de maringouins de toutes sortes. Il y a toujours le danger d'empoisonnement du sang qui survient des piqûres. On doit tuer les moustiques de toutes sortes. Les autorités sanitaires recommandent FLY-TOX. Directions faciles sur chaque bouteille libelle bleue, pour tuer toutes les insectes domestiques. Exigez le FLY-TOX. Il est facile à employer. Sur, actif et ne tache pas. —Ann.

"Le DROIT" Ottawa, Ont.

## L'ANGLAIS DU CANADA

Un Ecossois est venue visiter le Canada. De retour dans son pays, il écrivit une lettre au "Globe", de Toronto, dans laquelle il exprime à bâtons rompus ses impressions sur notre pays.

Il avoue qu'il eut quelque difficulté à comprendre la langue de nos compatriotes de langue anglaise. Nous avons la certitude que nos concitoyens de langue anglaise n'en concluront point qu'ils parlent un patois et que cet Ecossois seul se servait du bon anglais. Et ils auront raison.

ils parlent un patois et que cet Ecossois seul se servait du bon anglais. Et ils auront raison.

L'anglais est une langue vivante et comme toute langue vivante, elle évolue et subit l'influence du milieu. Aussi il est naturel que certaines expressions ou certains mots n'aient pas le même sens en Canada qu'en Ecosse ou que l'accent soit différent.

Si nos concitoyens de langue anglaise appliquaient ces mêmes principes au parler des Canadiens français, ils s'évitent le rire moqueur que leur ridicule théorie du patois canadien provoque chez les vrais connaisseurs de la langue française.



A peu de frais, grâce au Gyproc, transformez votre attique en une jolie chambre additionnelle.

Demandez notre brochure gratuite: "Murs Refletant un Bon Jugement." Elle vous renseignera utilement sur le Gyproc et la décoration intérieure.

CANADA ASPHUME AND ALABASTINE, LIMITED  
Paris Canada

# GYPROC

clôture incombustible

En vente chez  
J. W. Hall - - - Edmundston, N.B.



Nouvelle  
**PUISSANCE**  
Nouvelle **BEAUTÉ**

Dans le  
**Six Cylindres à plus Bas**  
**Prix de la General Motors**

OFFRANT une performance supérieure, se présentant sous des lignes plus élégantes que jamais et fabriqué par la General Motors, d'après des procédés incomparables quant à la précision... le Pontiac Six Cylindres constitue aujourd'hui une valeur qui n'a jamais été égalée depuis les débuts du Pontiac.

A la saine construction qui a valu une réputation internationale au Pontiac, en tant qu'il s'agit de robustesse et de durabilité, à toutes sortes d'améliorations de la plus haute importance, comme par exemple le tête de cylindre G-M-R, on a ajouté à cet auto des perfectionnements mécaniques qui lui permettent de développer une plus grande puissance et d'atteindre une plus grande vitesse.

Au style et à la beauté des carrosseries Fisher—aux lignes symétriques et harmonieuses des longs garde-boue et du radiateur élevé, ont été ajoutés le fraîcheur de nouvelles couleurs Duco et le chic de roues plus petites avec pneus plus gros.

Ce six cylindres à bas prix de la General Motors s'est acquis la faveur générale des automobilistes avertis, parce qu'il est un exemple concret de ce que peut faire la General Motors lorsqu'il s'agit d'offrir au public le meilleur auto pour l'argent demandé en retour. Il offre aujourd'hui une puissance et une beauté nouvelles. Venez en faire vous-même l'essai dès aujourd'hui.

Consultez votre vendeur au sujet du Model de Pontiac Six Cylindres D'après G.M.A.C. qui facilite votre choix.

**CREIGHTON & RIDLEY Ltd**  
E. A. Caldwell, gérant—G. E. MacGee, vendeur  
Représentants: R. P. Cyr, St-Léonard —  
A. U. Thériault, Rivière-Verte

# PONTIAC SIX

PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS OF CANADA, LTD.





LISEZ BIEN LES PETITES ANNONCES

A VENDRE TERRAINS A VENDRE Deux Terrains, 50 pieds carrés...

AVIS PUBLIC J'avertis le public, marchands et autres, qu'à partir du 20 juillet...

A VENDRE Deux engins à gazoline: un à 4 forces "International" et l'autre à 6 forces "Flossville"...

La Saucisse "DAIGLE" Est Faite Tous Les Jours

Edmundston Welding SHOP Sur la rue de l'Eglise, soudeur de toutes sortes à l'oxy-acétylène...



Suivant!

A VOUS, monsieur! Une bonne chaise et un barbiér d'expérience vous attendent...

Salon Paul Paul Soucy, prop. Voisin des théâtres.

Vers l'Apache... (suite de la page 3)

Alors, selon vous... reprenez! Ce n'est pas selon moi...

A VENDRE Une manufacture de portes et chassis et de tous ouvrages de finition de maison et d'église...

A VENDRE Une maison comprenant trois loyers, un magasin et un grand hangar...

INSTITUTRICE DEMANDEE On demande une institutrice avec diplôme de troisième classe...

LE SEUL REMEDE CONTRE L'ECZEMA dit ce médecin "Il est reconnu que le traitement des affections cutanées (eczéma) et des maladies du cuir chevelu est difficile..."

Edmundston, N.-B. 535-215-23a.

D.D.D. RAYMOND BREAU pharmacien EDMUNDSTON, - N.-B.

ciété... le ramener, non pas par l'escalier de service, mais par la grande porte, et le montrer à toutes les classes sociales en leur criant: C'est lui qui a les paroles de la vie éternelle...

A ce moment, un domestique entra, silencieux, la figure fermée. Il apportait, sur un plateau, quelques lettres et les jurements du soir.

Ma paroissienne fit sauter une bande, lut, et aussitôt me tendit le journal. C'était celui du mardi 24 juillet. Et voici les titres que j'aperçus à mon tour: Un individu masqué, revolver au poing, dévalise un wagon postal.

Un automobiliste est rançonné sur la route de Versaille par deux jeunes gens de 18 ans. Revolver au poing, un bandit dévalise une recette à Bordeaux. Après avoir égorgé sa petite amie, un jeune ouvrier se jette par la fenêtre...

Un enfant de 10 ans tue, à St-Amand "Cher", sa jeune camarade, d'une balle dans la tête. Un enfant de 10 ans!... murmure-t-elle désemparée. Je me levai alors. Mais, sur le pas de la porte, je lui dis, à ma sceptique paroissienne: Je parle avec vous ce que vous voudriez? Quoi donc? Je parle qu'aucun de ces lascars-là n'est allé à la messe dimanche dernier! Il y a des chances! Alors... Concluez.

NOTRE FEUILLETON GASTON CHAMBRUN Grand Roman Canadien Inédit Par J.-F. SIMON

Tous droits réservés, 1926, par Edouard Garand, 152 Ste-Elisabeth, Montréal, P. Q., où l'on peut se procurer ces volumes au prix de 25c. par la malle 30c.

lèges que son aînée. Je te demande aujourd'hui ton consentement à l'union de Gaston Chambrun avec ma fille, Marie-Jeanne. Une stupeur clouait Chambrun immobile, sans parole. Elle les a les cinquante mille piastres de dot que je t'ai annoncées, acheva Monsieur Richstone. L'attente ta réponse, ou plutôt je t'ai déjà car tu m'a donné ta parole. Ah! s'écria la mère de Gaston en joignant ses mains sur l'épaule de Monsieur Richstone, au nom de mon fils je vous bénis. Et des larmes tremblaient dans sa voix. Puis elle attrira Marie-Jeanne sur son cœur. Viens là, ma fille, viens; depuis des années ta place y est faite. Pouvais-je ne pas aimer celle qui depuis si longtemps avait réservé ses affections pour moi? Eh! bien, ajouta gaiement Monsieur Richstone en secouant les mains de son vieil ami vaincu et ébloui: la victoire a été dure; mais ne t'avais-je pas dit que je viendrais à bout de ton obstination et que j'aurais le dernier mot? Qu'en dis-tu Alphée de l'entêtement de Gaston Richstone?

Gaston et Marie-Jeanne étaient mariés depuis deux ans. Le festin nuptial avait eu lieu à Saint-Benoît; la cérémonie religieuse avait été célébrée à Saint-Placide par le bon curé Blandin. Côté à côté, agenouillée devant l'autel, Gaston en grande tenue avait serré dans sa main celle de la blanche épouse si patiemment conquise. Cette heure délicieuse, tournant de leur vie, non ils n'estimaient pas l'avoir payée trop cher.

Monsieur de Blamon avait fait le voyage pour servir de témoin avec l'oncle Ludger, à celui qui avait su conquérir une si large place dans son estime et retenir une si grande part dans son amitié. En termes émus, avant de bénir le couple, le vieux prêtre, avait retracé leur simple histoire, embaumée de nobles vertus, louant leur fidélité, leur droiture, leur courage dans les épreuves et les proposant à l'édification de tous.

La fête avait été cordiale et joyeuse. Le visage assombri de Monsieur Chambrun avait retrouvé sa jovialité des beaux jours; fermant le cortège des conviés, au retour de l'église, il semblait présider à un triomphe. La journée s'achevait dans les délices d'une intimité toute familiale, Monsieur Richstone convoqua l'assistance pour le lendemain à sa résidence de Lachute. Il avait été à la peine, ne devait-il pas être à l'honneur!

Chacun fut fidèle au rendez-vous assigné. Le père d'Aurélia, qui avait rêvé d'un banquet, fit les choses grandement, ayant voulu les mettre au niveau de son cœur et de sa bourse. Après avoir dit son bonheur et porté la santé des nouveaux époux, il eut un mot aimable à l'adresse des principaux invités comme menaçant par le bon abbé Blandin. Monsieur de Blamon se leva ensuite. Aves des accents émus et pathétiques, il releva en Gaston les qualités privées du fils aimant et respectueux l'intégrité consciencieuse de l'ouvrier, la dextérité et le sympathique ascendant du chef, enfin l'héroïsme sublime de l'ami, aux jours du péril.

Puis se tournant vers la jeune mariée, rayonnante de grâce et de joie, dans la blancheur immaculée de sa toilette nuptiale, il la félicita de son bonheur et résuma son éloge par ce mot court mais suggestif: Vous êtes dignes l'un de l'autre.

Aux paroles aimables, il sut joindre l'action bienveillante. Pour perpétuer le souvenir du jour heureux d'chaute lutte, il ouvrit devant elle et lui remit un riche écrin de velours amarante

avec monture et fermoir d'argent. Sun un élégant brocart noir s'élevait une broche en or, ornée de rubis et d'émeraude. Deux dates à jamais mémorables s'y trouvaient gravées avec art: celle de leur mariage, puis celle du dévouement de Gaston lors de l'incendie. tournant vers son contre-maître, Quant à vous, dit-il en se relevant, vous avez été indignement frustré d'une récompense gagnée au péril de votre vie. Bien que le dévouement ne puisse s'évaluer au poids de l'or, vous me ferez plaisir en acceptant à nouveau, ces cinq mille piastres en témoignage de ma gratitude et de mon indéfectible attachement.

Mais ici, une protestation aussi véhémement que spontanée jaillit du cœur de Marie-Jeanne, dont la loyauté fut promptement à se faire. Ce fut alors qu'elle raconta par quel concours de circonstances providentielles, Dieu avait permis le recouvrement de leur créance. Elle n'omit rien de ce qui intéressait son auditoire, rien, sinon l'abnégation et l'héroïque charité dont elle fit preuve envers le misérable qu'elle ne voulait pas nommer. Après avoir béni la divine Providence et félicité les heureux bénéficiaires, Monsieur de Blamon ajouta: Je maintiens mon offrande et me proclame toujours le débiteur de l'ami que je quitte, mais dont le souvenir ne m'abandonnera jamais. Le repas terminé, la jeune femme accompagnée de son mari, s'approcha de Monsieur Chambrun. Le visage rayonnant, le cœur ému, celui-ci, largement, leur ouvrit ses bras et dans une commune étreinte les embrassa tendrement, mêlant les larmes de sa joie à celles de ses enfants bien-aimés. Marie-Jeanne cherchant dans son aumônier en retirant un pli cacheté, que souriante elle offrit à son beau-père. A voir le ravissement que sa lecture produisit dans l'âme du cultivateur, l'épouse de Gaston expérimenta que le plaisir de donner ne le cède en rien à celui de recevoir. C'était l'acte de cession de tous les biens que Monsieur Chambrun, sous l'empire de la nécessité, avait dû consentir au père d'Aurélia. Par cet écrit, il redevenait maître de sa maison, de sa terre, de l'étang, de l'érablière située à l'extrémité, de toutes les choses en un mot, à l'acquisition desquel les s'étaient usées sa vie: il lui sembla qu'un sang nouveau coulait dans ses veines et qu'une jeune ardeur se rallumait dans ses yeux; c'était le premier cadeau de noces de ses enfants.

La joie de l'heureux père cependant n'avait pu dissiper un nuage qui faisait tacher sur l'azur de son ciel. Mais Monsieur de Blamon ayant su, jusqu'à quel flâté du titre d'ingénieur-civil décerné à son fils, avait employé son crédit à la réalisation de ce souhait ardent. Amplement renseigné sur les aptitudes et le mérite de son contre-maître, le Directeur de l'usine s'était porté garant de la compétence du candidat devant le corps des ingénieurs de la province. C'est pourquoi, après avoir examiné les épreuves subies devant Monsieur de Blamon, le conseil en considération du requérant octroya le diplôme d'ingénieur civil, au susdit Gaston Chambrun contre-maître de première classe à l'usine Blamon à Winnipeg. Le digne patron avait voulu ménager son effet et concentrer le plus de joies possible en un même jour. Lui-même voulut faire la lecture solennelle du parchemin, qui provoqua dans l'assistance en tonnerre d'applaudissements. Monsieur Chambrun, au comble de ses vœux, essaya, dans quelques mots coupés par l'émotion, de traduire son bonheur et sa reconnaissance; mais ses larmes furent plus éloquentes que ses paroles, et sans diminuer en rien sa félicité il sut la faire partager à toute l'assemblée qui, en se dispersant porta dans toutes les directions l'écho des joies dont elle venait d'être témoin.

Les pressentiments de Gaston ne l'avaient point trompé: ni les honneurs ni la richesse n'avaient guidé son choix. L'élu de son cœur conquise au prix de durs sacrifices, avait été aussi l'élu de Dieu, puisque avec la bénédiction nuptiale, était descendue la bénédiction divine.

Mais Monsieur Richstone, l'artisan principal de ce bonheur, eut peu de temps à en jouir, tant il demeura avéré que les joies de ce monde sont fragiles et leur post sessions éphémères. Atteint d'une grippe malsaine l'hiver suivant fut le dernier pour le père d'Aurélia. Il mourut pieusement résigné, laissant pour le pleurer sa chère Carmélite avec la famille adoptive qu'il avait constituée héritière de sa belle fortune. Aux funérailles imposantes qui lui furent faites, une foule respectueuse se pressa: témoignage non équivoque de l'estime qu'il avait su conquérir.

Ce type de caractère, peu commun parmi une nationalité qui nous est moins sympathique et dont la générosité ne forme pas le trait dominant, est à tout le moins original. Il constitue un contraste singulier, dont la multiplication serait à souhaiter, car mieux que toutes les théories de tolérance il hériterait l'heureuse solution du problème des races au Canada.

Monsieur Chambrun qui n'avait approuvé ni les goûts ni le choix trop modeste de son fils, revint de sa méprise et désavoua son erreur. Bientôt appréciant des mérites qu'il avait voulu ignorer, il prodigua aux jeunes gens les témoignages d'affection qu'il leur avait mesurés jusqu'alors.

Après une jeunesse d'après la-bours, la fortune qu'avait dédaigné le vaillant jeune homme, était venue s'offrir à lui comme d'elle-même, qu'en ferait-il?... dangereuse tentation à laquelle bien peu savent résister. A temps, Gaston sut se repeller le petit sermon du curé de Saint-Placide et le programme que, réveur, il s'était tracé, au Plateau de la Sapinière.

Profite de ta situation pour te renseigner, lui avait dit le bon prêtre, et reviens-nous, afin de faire bénéficier la région, du fruit de ta expérience: ce qui manque à notre agriculture, c'est une classe dirigeante instruite foncièrement chrétienne et patriote.

En homme de cœur fidèle à sa parole et aux intérêts de sa race, Gaston comprit le rôle que lui assignait la Providence, et sans hésiter y devoua toutes les énergies. Un double champ d'action s'ouvrait à son activité: d'une part, continuer en la développant l'industrie que lui avait léguée Monsieur Richstone; d'autre part, en acceptant à Montréal, la gerance, de l'usine où il avait débuté, il se ferait un des pionniers du progrès agricole dans la province de Québec.

Son esprit actif et ingénieux sut mener à bien et de front ces entreprises parallèles. Par ses expériences directes faites sur ses terres, dont lui-même dirigeait l'exploitation, il convainquit les "habitants" de la supériorité des procédés scientifiques tels que: drainage des sols humides, substitution de l'assolement à l'ancien système de la jachère, sélection des semences, adaptation des engrais chimiques à la nature du sol, perfectionnement des instruments aratoires etc., etc...

Secondant les tentatives du ministre de l'Agriculture, par ses soins, des conférences populaires furent organisées, des congrès régionaux: établis, les expositions agricoles multipliées, la diffusion des revues scientifiques favorisées; en un mot, un nouvel élan fut imprimé à l'intelligence comme à l'initiative des populations rurales.

De vastes cantons forestiers qu'il acheta dans les régions du Nord, offrirent un travail rémunérateur aux désœuvrés de la morte-saison, de sorte qu'au printemps la "drave" faisait affluer aux scieries de Lachute, d'énormes quantités de troncs, bientôt transformés en billots, en madriers, en bois de toutes sortes.

Non moins soucieux des intérêts moraux du nombreux personnel soumis à son influence, Gaston n'eut qu'à se remémorer les nobles exemples de Monsieur de Blamon pour connaître ses devoirs sociaux.

Il ne fallait point à sa tâche: père de famille modeste, patron chrétien, chef respecté et aimé, défenseur des droits de sa race, il est aujourd'hui l'une des gloires et l'un des soutiens de notre nationalité canadienne-française. Puis se son exemple susciter des imitateurs parmi les jeunes, car notre peuple sera d'autant plus redoutable à ses adversaires, que plus nombreux se leveront les émules de ce vaillant "sans peur comme sans reproche".

FIN.



Cartes d'Affaires

Avocat F. Dodd Tweedie
Coins des rues
Canada & Court
Edifice Hall
Edmundston, N.-B.

Avocat Casier-P. "S" T.É. 42
M.-D. CORMIER
B.A.
Avocat, Notaire Public
Edmundston, N. B.

Dentiste Dr. Emile Nadeau
Chirurgien-Dentiste
Bureau des plus modernes
maintenant sur rue Principale.—T.É. 31.
En haut de chez
Léville Michaud.

Avocat J.-E. MICHAUD
Bureau: rue St-François,
autrefois occupé par M.
Pius Michaud.
Edmundston, N. B.

Médecin-Chirurgien Casier-P. "S" T.É. 46
A.-M. SORMANY
Spécialité: Chirurgie
Maladies des femmes
Heures de Bureau 9 h. à 12 h. et 2 h. à 6 h.

P.-C. Laporte
CLAIR, N.-B.
Spécialité: Chirurgie
Maladies des femmes
Heures de Bureau 9 h. à 12 h. et 2 h. à 6 h.

Avocat Albert J. DIONNE
B.A.
Avocat, Notaire Public
Bureau: Chez J. Têtu
Voisin de Jos. E. Bard.
Edmundston N. B.

Entrepreneur A. BOUCHER
Peinture—
Tapisserie—Imitations
Frais Funéraires
Spécialité: Réparation des
vieux meubles. —
Royal Hotel. Tel 126-21

Collection J.-A. CHAREST,
Juge de Paix — Commissaire — Cour Suprême
Spécialité: collection des
comptes et prompts
remises.
ST-JACQUES, — N.-B.

Pharmacie VANWART
Edifice David
voisin du bureau-de-poste
Service Courtois
Téléphone 189-21

Architectes BEAULE & MORISSETTE
ARCHITECTES
SPECIALITES: Edifices publics et religieux,
constructions à l'épreuve du feu.
OSCAR BEAULE ALBERT MORISSETTE
A.A.P.Q. & R.I.C.A. B.A.A. A.A.P.Q. R.I.C.A.
21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC.

Comptables:—
P. Lansdowne Belyea W. Clarence McNiece
C.A.C.P.A. C.A.C.P.A.
BELVEA ET MCNIECE
COMPTABLES LICENCIÉS
Dans La Province De Québec Et Au Canada
Auditeurs Pour La Ville de Campbellton
Les Comtés De Restigouche Et Gloucester, N. B.
Bureau: St-Jean, — Moncton, — Campbellton, N. B.

Tabac COMME PAPA
Purement Canadien
La tabac idéal pour le consommateur, sain et hygiéniquement
traité, exempt de nicotine verte, de catéchine et possesseur d'un
arôme qui plaît aux fumeurs les plus exigeants dans leurs
goûts. Empaqueté à l'état rigoureux.
En vente chez les détaillants qui ont le droit de vendre ce
produit en leur servant un tabac de qualité.
Compagnie de Tabac Terrebonne, Terrebonne, Qué.
Formez les mots "Comme Papa". Portez attention à notre
couleur "Special Surprise". Demandez notre catalogue de primes.

Et
Vos amis?
Seront-ils
de la noce?
Un mariage nécessite bien des préparatifs — l'un des
plus importants, c'est l'envoi des invitations, que
nous pouvons imprimer dans le plus court délai, sur
cartes ou jolies feuilles en parchemin.
Notre Travail Imité la Gravure.
Le Madawaska
Edmundston, N.-B.

AU FOYER

LES BEBES

Les petits bébés sont frileux.
Frileux comme des églantines;
Il leur faut d'épaisses courtines;
Et des coeurs bien chauds autour d'eux.
Les petits bébés sont frileux
Ainsi que des papillons bleus.

Les petits bébés sont aimants
Et ne vivent que de tendresse;
Il faut toujours qu'in les caresse;
C'est être jaloux et charmants.
Les petits bébés sont aimants
Comme de petits chats gourmands.

Les petits bébés sont peureux;
Un geste, un rien les effarouche;
Ils s'épouvantent d'une mouche
Qui se pose sur leurs cheveux.
Les petits bébés sont peureux,
Quand petite mère est loin d'eux.

Petits bébés, faites dodo
Dans vos jolis nids pleins de brèves.
Les heures calmes seront brèves.
En attendant votre fardeau,
Petits bébés, faites dodo,
Dormez sous vos blancs rideaux.

Abbé BESSON.

SERVICE D'HYGIENE DE L'ASSOCIATION MEDICALE CANADIENNE.

LA ROUGEOLE

La Rougeole est l'acuse de la mort de beaucoup d'enfants. Plusieurs d'entre-nous considèrent cette maladie presque banale, croyant qu'il ne vaut pas même la peine de l'éviter, même si elle nous cause quelques inconvénients mais le fait est que la rougeole constitue un danger très grave pour les enfants, et, à cause du grand nombre parmi eux qui succombent, elle tient un des premiers rangs parmi les causes de la mortalité puéricole.

En 1926, 893 décès sont attribués de la rougeole, dont 204 d'enfants de moins d'un an. La plupart de ces décès sont ceux d'enfants de moins de cinq ans. La maladie atteint généralement les enfants qui ont moins de trois ans. A mesure que l'âge de l'enfant s'accroît, la mortalité diminue.

La rougeole est une maladie contagieuse. Elle se communique d'un malade à une personne en bonne santé. Elle se répand très facilement et, généralement, quiconque n'est pas garanti par une atteinte antérieure peut craindre d'être contagionné.

C'est erreur de croire que chaque enfant doit avoir la rougeole. C'est un crime d'y exposer les enfants, car en agissant ainsi, c'est de leur risquer la vie.

La rougeole est une maladie grave, non seulement parce qu'elle cause la mort, mais aussi parce qu'elle rend le malade plus susceptible aux autres maladies. Un des dangers d'une attaque de rougeole c'est la pneumonie dont est souvent suivie. Aussi la tuberculose se produit relativement assez fréquemment à la suite de la rougeole.

Au sujet du règlement de la rougeole, on doit se rappeler que la maladie est plus contagieuse avant l'apparence de l'éruption. Donc, nous conseillons à chaque parent dont l'enfant semble n'avoir qu'un peu de rhume de l'éloigner des autres enfants, non seulement pour empêcher la propagation des rhumes, mais parce que ce qui paraît être un rhume peut être réellement le premier degré de la maladie.

Protéger les enfants contre cette maladie, c'est un des meilleurs moyens de leur conserver la vie.

Pour questions concernant la santé en général, écrire à l'Association Médicale Canadienne 184, rue Collège, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit. Nous ne répondons pas aux questions touchant la diagnostic et le traitement.

"La Croix" Paris, France.

VERS L'APACHE...

par PIERRE L'ERMITE

Je viens de voir une de mes paroissiennes..., ot! bien inquiète...

"Une de mes paroissiennes!" C'est une manière de parler que je ne mets jamais le pied à l'église — sauf pour les mariages et convois, — lit des horreurs... spirituelles, mais des horreurs... et ne croit guère qu'à son compte courant d'ici-bas, lequel est fastueux.

Mais enfin, elle est ma paroissienne tout de même, et, sans fréquenter chez elle je lui rends parfois visite comme le veut la charité dont finit la glorieuse Semaine.

Je l'ai donc trouvée, ce soir, "déballée... déballée!" C'est son expression.

Elle venait de lire les journaux. Or, on avait cambriolé deux villas autour d'elle. Un bandit masqué avait réveillé la femme d'un consul ami, et, lui traquant, sans élégance un revolver en pleine figure, s'était fait octroyer 200,

000 francs de bijoux. Et la semaine dernière, une gentille famille du pays revenant, la nuit, en auto, s'était butée contre un fil de fer tendu en travers de la route. Le père et les deux fillettes avaient eu le front ouvert, la gorge déchirée, et des brutes, embusquées derrière les arbres, avaient achevé le désarroi à coupe de revolver.

C'était tout cela qui l'attristait ma paroissienne. — Vous comprenez..., les crimes ne cessent plus!... Alors, un jour, fatalement, ce sera mon tour...

— En effet!... — Vous dites cela... tranquillement...! Je puis être égorgée, fusillée, volée... En effet!... — Mais, pourquoi voulez-vous que je saute au plafond...? — Enfin, c'est abominable!... — Et si logique! — Des mots odieux d'académicien... ou de théologien!... — Non, Madame..., des expressions surgies de la vie vivante.

Tous ces crimes, dont le nombre se multiplie chaque jour c'est la moisson audite qui monte..., celle qu'on sème avec acharnement depuis cinquante ans...

Ma paroissienne jette alors le journal à terre avec impatience. — Mais, moi, je n'ai rien semé!... — Pardon Madame... Vous ne vous froisserez pas si je vous dis ma pensée tout entière...? — Oh...! allez-y!... — Alors, je pense tout haut...

J'estime, d'abord, que vous semez partout le mauvais exemple... — Moi...? — Mais oui, vous, en ne venant pas à la messe... en ne faisant pas vos Pâques..., en recevant des journaux antireligieux, que lisent vos relations et vos domestiques, à la cuisine... — Mais cela me regarde, moi personnellement... C'est une affaire entre moi et Dieu, s'il existe.

Le champ de bataille se précipitant je m'installe dans mon fauteuil: — adame, aucune affaire n'est strictement personnelle. Vous faites partie d'un grand tout social. Nous sommes solidaires les uns des autres. Si vous ne croyez pas en Dieu..., pas en la vie future, pourquoi voulez-vous que vos domestiques y croient...? — Mes domestiques...? Ils croient bien ce qu'ils veulent!... — Et si, à votre exemple, ils ne croient à rien...? — Eh bien...? — Ils se diront: pourquoi Madame est-elle si riche..., et nous pauvres...? Pourquoi sommes-nous des "domestiques" et pas les maîtres...?

Madame s'évente avec nervosité:

— En, voilà des questions!... — Mais... assez importantes? On se les pose autour de vous... On se les pose même partout dans le pays... C'est ce qu'on appelle le socialisme..., le communisme, le bolchevisme... Il y a 70,000 instituteurs, grassement payés par vous autres, des classes de génération de petits athées, les-rigantes, qui vous préparent une quels eux, tireront les conclusions à fond.

Il e semble pourtant que déjà. — Oh!... actuellement, vous êtes encore un peu défendus par la loi que nous autres maintenons... Mais les 70,000 sont là..., ils travaillent tous les jours... Eux aussi font des colonies de vacances. Ils achèvent de pomper dans les petits cerveaux ce qui reste d'atavisme religieux. Quand tout, sera bien laïcisé, préparez-vous!... — J'avoue ne pas bien voir le rapport...

— Alors, je le re-précise: — C'est pourtant clair comme de l'eau de source... Suivez-moi si Dieu n'existe pas..., s'il n'y a pas de vie future..., pas de sanction là-haut..., le bien et le mal ne sont plus que des mots, destinés à tromper les seuls imbéciles. Les intelligents, eux, diront: foinissons le plus possible... Pour quoi pas...?

Pour quoi, il faut de l'argent. Je n'en ai pas...? Mais c'est si facile!... Il suffit d'acheter un revolver... et des espadrilles... Puis une nuit, de passer par un croisée, et de tomber chez vous comme on est tombé chez vos amis: — "Chère Madame..., je m'excuse de vous déranger ainsi pendant votre sommeil. Mais j'ai un be Suite à la page 4

TROIS CHOSES

Trois choses à défendre: l'honneur, le foyer et la patrie.

Trois choses à méditer: la vie, la mort et l'éternité.

Trois choses à contrôler: son caractère, sa langue et sa conduite.

Trois choses à estimer: le courage, la droiture et la reconnaissance.

Trois choses à détester: la cruauté, l'ignorance et l'ingratitude.

Trois choses à écarter: la paresse, la barbarie et la bouffonnerie.

Trois choses à sauvegarder: la franchise, la liberté et la bravoure.

Trois choses à désirer: la santé, l'amitié et la bonne humeur.

Trois choses à admirer: la volonté, la dignité et la grâce.

AOUT

Pleine Lune, le 1er
Dernier Quartier, le 8,
Nouvelle Lune, le 15,
Premier Quartier, le 23
Pleine Lune, le 30.

NOS SAINTS PATRONS

- 1 M. S. Pierre aux Liens.
2 J. S. Alphonse de Ligouri.
3 V. Invention de S. Etienne.
4 S. S. Dominique.
5 D. Xc ap. Pent.
6 L. Transfiguration de N. S.
7 M. S. Cajetan, conf.
8 M. S. Cyriaque, mart.
9 J. S. J. B. Vianney; S. Romain.
10 V. S. Laurent, diacre.
11 S. S. Tiburce et Ste S. Anne.
12 D. Xc ap. Pent.
13 L. S. Hippolyte, mart.
14 M. S. Eusèbe; S. Marcei.
15 M. Assomption de la V. M.
16 J. S. Joachim, père de la V. M.
17 V. S. Hyacinthe.
18 S. J. S. Ste Hélène.
19 D. XII ap. Pent.
20 L. S. Bernard, conf et doct.
21 M. S. Jeanne de Chantal.
22 M. S. Philibert; S. Zotique.
23 J. S. Philippe Bénéti, c.
24 V. S. Barthélemy, ap.
25 S. S. Louis de France.
26 D. XIII ap. Pent.
27 L. S. Joseph Calasanz, conf.
28 M. S. Augustine, doct.
29 M. Décollation S. J. Bap.
30 J. Ste Rose de Lima.
31 V. S. Raymond, Nonnat.

CHOSSES UTILES A SAVOIR

CE QU'A FAIT LA COULEUR DANS L'ENCRE

Une mouche est responsable de la couleur permanente dans l'encre. Il y a trois genres de li- quides à écrire: bois de Campê- che, aniline et aglle de fer, mais cette dernière est la matière la plus importante puisque c'est la seule d'une grande permanence. La noix de galle, qui produit la plus grande somme d'acide tan- nique et renferme la solution chi- mique la plus parfaite, est l'arti- cle désiré dans la fabrication de l'encre, et on trouve cette noix de galle dans la lointaine Syrie. Ces noix sont des corps durs sphé- riques, environ de la dimension de notre main.

Une sorte particulière de mau- che, semblable à notre mouche à cheval, se pose sur les branches des chênes ou sur les arbrisseaux, fait une incision dans le bois et y dépose ses oeufs. Un petit tas de matière est le résultat, du proba- blement au même genre de cause qui produit une enflure chez les êtres humains quand quelques in- sectes venimeux nous piquent. L'oeuf à l'intérieur grossit avec la gal- le, comme on appelle ce petit a- mas, et il est bientôt converti en l'arve, qui se nourrit de la matiè- re végétale autour, forme une mouche et s'échappe d'elle-même, si on ne recueille pas la galle. Les meilleures noix pour faire l'encre sont celles qui sont cueillies ors- qu'elle sont complètement ma- ries, juste avant que la mouche s'é- chappe, vu que celle-ci contient la plus grande somme de tannin, et le tannin produit la couleur permanente dans l'encre.

Les encres de galle de fer sont basées sur un liquide dans lequel un sel de fer est combiné avec l'aniline. Ce liquide est virtuelle- ment incolore jusqu'à ce que l'ox- ygène de l'air ait agi sur lui. C'est-à-dire qu'une plume plongée dans un tel fluide ne fera pas de marque visible sur le papier. Mais comme on aime généralement à voir immédiatement ce qu'on é- rit, les fabricants d'encre y met- tent un colorant d'aniline bleu. C'est ce qui rend l'encre visible orsque nous écrivons et elle du- re jusqu'à ce que l'action de l'air sur le composé de galle de fer ef- face le noir permanent. Alors le bleu se flétrit.

LE LINIMENT MARTIN est en vente Chez tous les Marchands

Confiez Vos Prescriptions Médicales à RAYMOND BREAU pharmacien

LISEZ ET FAITES LIRE "LE MADAWASKA"

Les Meilleurs Parfums et Poudres à Toilette sont à la PHARMACIE



Ste ROSE DU DEGELE

—MM. P. Leblanc, L. Leblanc et Mme J. Dumond d St-Léonard étaient en visite dimanche dernier chez MM. J. B. Dionne et Aurèle Dupond.

—M. J. B. Dickner était en visite dernièrement chez MM. J. B. Dionne et J. W. Morel.

—M. et Mme J. W. Morel, Mlle Morel sont allés à Rivière du Loup visiter Mme J. B. Dionne à l'Hôpital.

—M. l'abbé F. Blanchet, MM. et Mmes Geo. Blanchet et Alicie Beaulieu, M. Alexis Michaud ont passé quelques jours à St-Léonard.

—Mlle Emélie Morneau est revenue dans sa famille après avoir passé quelques temps à St-Louis

chez son oncle, M. Pierre Morneau.

HONNEUR AU MERITE

—Mlle Léontine Thibault et Marja Sirois viennent d'obtenir du Bureau central des Examineurs catholiques leur brevet d'enseignement. Nos félicitations ainsi qu'à leurs maîtresses, les Révérendes Soeurs du St-Rosaire.

Dix-sept personnes euees dans un déraillement de métro à New-York

New-York, 25.—Le huitième de dix wagons d'un train rapide de métro a déraillé sous le Times Square au plus fort de l'affluence des voyageurs de l'après-midi, hier, et dix-sept personnes ont été tuées, et cent cinquante-six, blessées.

Une enquête sommaire a révélé que le train, lorsque l'accident s'est produit, passait à grande vitesse sur une aiguille, il était bondé de voyageurs. L'aiguille a cédé sous le huitième wagon, qui a déraillé et est allé se briser en deux sur un fort tampon, le premier tronçon glissant sur la voie trois cents pieds environ.

Le courant de tout le circuit ouest du souterrain a été interrompu immédiatement. En peu de temps, les stations se sont trouvées gorgées de voyageurs.

Cet accident de métro est le plus terrible qu'on ait enregistré à New-York depuis la catastrophe qui a causé une centaine de pertes de vie en 1918. Une vitesse excessive dans une courbe avait provoqué cette catastrophe.

LILLE, MAINE

M. et Mme Pierre Morneau ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils né le 23 courant et baptisé sous les prénoms de Joseph, Guy, Renaud, Parrain et marraine M. et Mme Antoine Ringuette, grands-parents de l'enfant.

Souvenirs Mortuaires



Vos Parents et Amis penseront à Vos Chers Défunts

Si vous leur distribuez des cartes mortuaires qu'ils placeront dans leur livre de prières.

Nous pouvons vous imprimer différentes qualités de cartes mortuaires dont les prix conviennent à toutes les bourses.

Demande nos échantillons et les prix.

LE MADAWASKA Edmundston, N.-B.

N'employez que le meilleur! LE THE VERT "SALADA" est parfaitement pur et possède une saveur unique. Essayez-le.

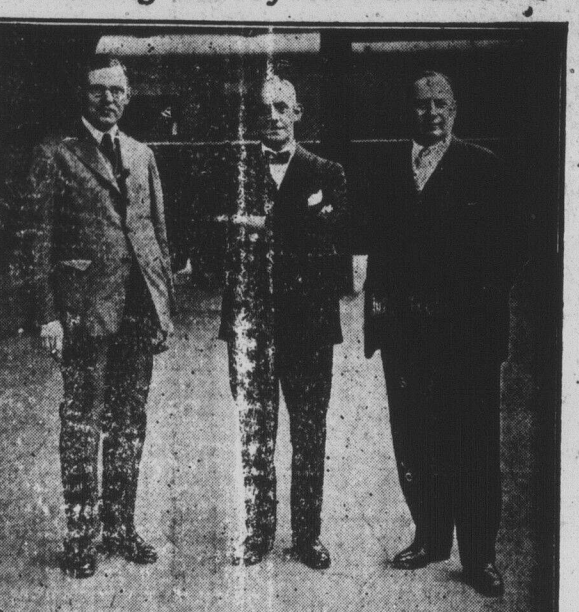
IL ATTRIBUE SA GUERISON AUX JESUITES MARTYRS

Midland, Ont., 27.—Quatre mille personnes venues de tous les points de l'Ontario, de Montréal, et même des Etats-Unis, ont pris part hier au pèlerinage en l'honneur des Jésuites Martyrs. Un train spécial était venu de Montréal avec 500 pèlerins du Québec sous la conduite du R. P. Dugas, S. J. On a rapporté qu'un garçon de 17 ans, Gerald Henry, de Long Branch, Ont., avait déclaré être guéri d'une difficulté de parler. Jusqueici le jeune Henry n'avait parlé qu'en hésitant et avec la plus grande difficulté. Il parle maintenant sans nulle difficulté.



Montre-bracelet pour dames ou messieurs pour la vente de 15 bouteilles de parfum à 25c chacune. PRIME SPECIALE Un collier de perles incassables sera donné à ceux qui vendront les quatre premières bouteilles dans dix jours. Envoyez dès aujourd'hui. N'envoyez pas d'argent, nous avons confiance en vous. Montréal Premium Reg'd Boîte P. 1605 Montréal, Qué.

Making Survey of Maritimes



De gauche à droite.—F. Skevington, représentant trésorier, G. F. Plant, C.B.E., secrétaire du Comité d'Établissement des Chemins de lons d'outre-mer, Bureau du Dominion, Londres, Angl., F. C. Biette, surintendant du service d'Établissement des colons aux Maritimes, pour les Chemins de fer nationaux du Canada.



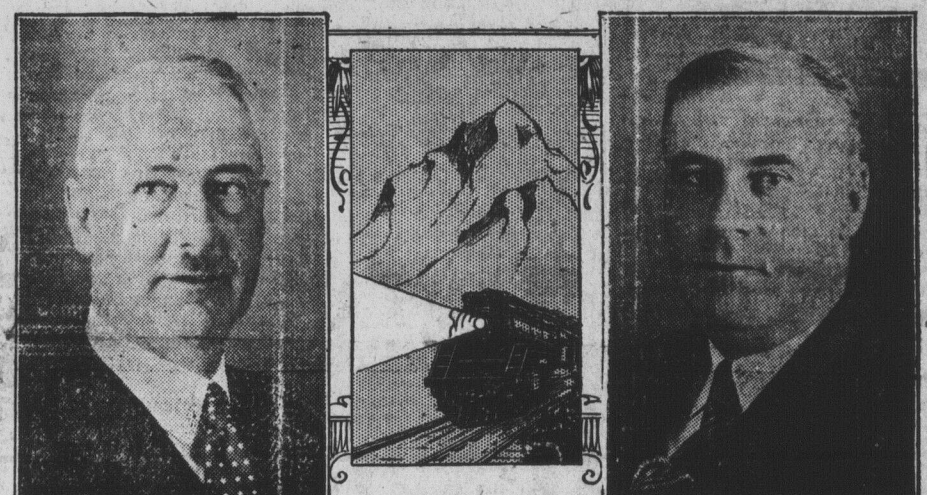
LES GARDES-MALADES savent et les médecins l'ont déclaré qu'il n'y a rien comme Aspirin pour enlever toutes sortes de maux et malaises, mais soyez sûr que ce sont des Aspirins. Le nom Bayer doit être sur le paquet et sur chaque tablette. Bayer est authentique, et le mot genuine—en rouge—est sur chaque boîte. Vous ne pouvez vous tromper si vous examinez bien la boîte.



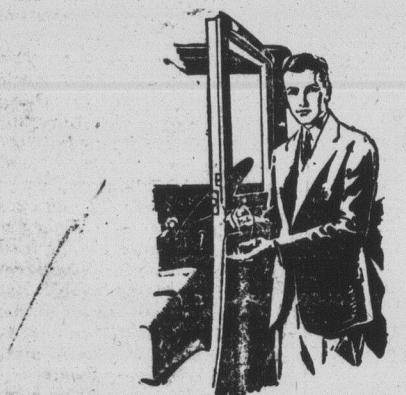
Les Meilleurs Parfums et Poudres à Toilette sont à la PHARMACIE BREAU

Assortiment Complet de BONBONS & CHOCOLATS à la PHARMACIE BREAU

"The Maritimes Are All Right"



R. CREELMAN, gérant du service des passagers, division de l'Ouest des Chemins de fer nationaux du Canada, qui a prononcé cette phrase au cours d'un récent voyage dans les provinces maritimes: "Le cri des Provinces maritimes ne devrait pas être "Maritime Rights" mais bien "The Maritimes are All Right." G. A. McNicholl, agent général des passagers Chemins de fer nationaux du Canada, Vancouver, B. C., qui a déclaré au cours de son récent voyage aux provinces maritimes: "Si la population des provinces maritimes n'est pas heureuse sur son sol natal, elle ne le sera pas au ciel!"



Essayez-le sur la Route et vous saurez

UN des faits les plus remarquables dans l'histoire de l'automotive est la manière dont le "Plus Gros et Meilleur" Chevrolet actuel, amplifie son degré de suprématie comme plus gros fabricant d'automobiles du monde. Venez l'essayer sur la route! Sachez pourquoi les gens préfèrent Chevrolet. Sachez la performance de Chevrolet! Partout où les côtes sont plus escarpées, la renommée du moteur Chevrolet est plus grande—parce qu'il est construit sur le principe de soupapes en tête, ce qui assure tous les avantages du pouvoir par allumage direct en tête. La douceur délicate de Chevrolet est atteinte grâce à l'usage de pistons d'alliage renforcés "invar-strut", et par le balancement précis des parties qui s'y rattachent dans le mouvement. Le Chevrolet bondit et file comme l'éclair, lorsque vous ouvrez la manette d'accélération, parce qu'il offre les avantages des pistons légers renforcés "invar-strut", grandes soupapes, et un carburateur muni d'un rétroviseur d'accélération. Venez l'essayer sur la route aujourd'hui! UC-15-4-2827

CHEVROLET

Table with 2 columns: Model and Price. Models include Buick, Touring, Coach, Sedan, Sedan Impérial, Chevrolet commercial, Buick, Routière de livraison, Routière capote, and Buick.

Tous les prix en-dehors à l'usine, Ontario—Tous les prix en-dehors, sans taxes et droits de douane.

Le Mode de Paiement Différé G.M.A.C., propre à la General Motors, vous offre un moyen commode et économique d'acheter votre Chevrolet à terme.

J. CLARK & SON Ltd EDMUNDSTON, N.-B.

PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS OF CANADA, LIMITED

Plus de ventes pour nous - PLUS D'ECONOMIES pour VOUS! PNEUS FIRESTONE --a des prix de profit réduit durant notre grande VENTE DE PNEUS pour la Fete du Travail. NE MANQUEZ PAS CES OCCASIONS. FIRESTONE 30x3 1/2 Régulier \$11.40, 4.40-21 \$10.45, 20x3 1/2 Corde Sur-grosneur 11.90, 4.50-21 11.65, 32x4 15.20, 5.00-21 14.75, 32x4 1/2 20.00, 5.25-20 16.40, 33x5 29.25, 6.00-20 19.80. OLDFIELD 30x3 1/2 Régulier \$6.85, 33x4 \$12.70, 32x4 12.25, 4.40-21 8.60. COURIER Ces pneus ne sont pas garantis mais ils fournissent un excellent parcours et un véritable service. Fait avec ballon 30x3 1/2 seulement \$4.45. Chaque pneu Firestone et Oldfield vendu durant cette vente porte la garantie Firestone régulière. ACHETEZ DES MAINTENANT! J. CLARK & SON Ltee. - Edmundston, N.-B.



# J. J. DAIGLE

Angle St-François et de la Cour

Téléphone 51      Téléphone 51

**NOUS VOUS INVITONS CORDIALEMENT  
A VENIR VISITER NOTRE**

## Nouvelle Glacière "FRIGIDAIRE"

La plus belle dans la ville et toute la région — installée à un coût très élevé pour accroître, si possible, la bonne réputation de qualité que nos viandes et poissons se sont acquis dans le public.

### VIANDES FRAICHES ET DE QUALITE A DES PRIX INDISPUTABLES

Boeuf de l'Ouest à bouillir ou pour les rôtis. —  
Steak de boeuf de l'Ouest, tendre et appétissants. —  
Rôtis de porc, steak de porc et chops, etc.

Pour les chaleurs notre assortiment de

### VIANDES CUITES

Qualité de choix, telles que Jambon, Pâté de foie gras, Rôti de jeune lard, Gelée de veau, Jambon pressé, Mélange de boeuf, fromage et macaroni, Langue de boeuf, langue de porc et de veau, etc., etc. Venez en faire l'essai.

**POISSONS FRAIS** de toutes sortes  
que nous recevons tous les jeudis.

## Page Agricole

### LES CONSERVES

CONSERVATION DES FRUITS ET  
DES LEGUMES A LA MAISON

Par ETHEL W. HAMILTON  
Aide-démonstratrice et Conférencière.

#### REGLE GENERALE POUR CONSERVER LES LEGUMES PAR L'EMBOUITEIL LAGE A FROID

1. Choisissez des légumes fraîchement cueillis.
2. Evitez de vous servir de légumes très saufs.
3. Mettez-les en conserves, autant que possible le jour même où ils sont cueillis.
4. N'employez pas de légumes fanés pour les conserves; qu'ils sont légèrement fanés, mettez-les à l'eau froide jusqu'à ce qu'ils redeviennent croquants.
5. Lavez énergiquement avec une brosse les betteraves, carottes, etc.
6. Ne mettez en conserves qu'une petite quantité de légumes à la fois, surtout s'il fait chaud. Il est nécessaire d'exécuter les différents procédés de la fabrication des conserves aussi rapidement que possible pour empêcher la perte du goût et le développement de la fermentation aigre et plate, qui est très mauvaise pour la

7. Triez suivant la grosseur, la forme et le degré de tendresse et de couleur. Lorsque les légumes sont coupés en tranches ou en cubes, les morceaux doivent être uniformes de grosseur et de forme.
8. Tous les légumes doivent être blanchis ou ébouillantés. On fait suivre par un trempage à l'eau froide. Il est bon de faire blanchir ces légumes comme les épinards, les cardons suisses, les betteraves dans la vapeur plutôt que dans l'eau bouillante, car on perd moins de matière minérale précieuse. Déposez soigneusement dans des bocaux éprouvés, chauds stérilisés, et ajoutez une cuillerée et demi de thé de sel pour chaque bocal d'une chopine. Remplissez avec de l'eau bouillante jusque par-dessus les bords. Mettez les anneaux de caoutchouc et les couvercles en position et suivez ensuite les mêmes méthodes que pour les fruits.

La Saucisse "DAIGLE"  
Se Vend  
En GROS et en DETAIL

#### LE BARRAGE DU TEMISCOUATA (Suite de la page 1)

laisse entrevoir qu'au moment de la lutte suprême entre la France et l'Angleterre pour la domination en Amérique, cette route fut souvent utilisée pour le transport des dépêches.

L'un des courriers les plus fameux de l'époque, Nicolas Gauthier, a même écrit un récit détaillé d'un voyage qu'il fit au cours de l'hiver 1755-56. Le document en question nous apprend qu'il y avait deux postes français florissants l'un au Grand Sault, l'autre à l'embouchure de la Touadi, sur le lac Témiscouata. Lors du passage de Mgr de Saint-Valier, il n'y avait pas un blanc de plus le Saint-Laurent jusqu'à Frédéricton.

#### LA SEIGNEURIE DE TEMISCOUATA

Dès 1683 cependant un fief de deux lieues de profondeur, tout autour du lac Témiscouata avait été accordé aux enfants d'Auber de la Chesnaye, deux jumeaux qui n'étaient âgés que de quelques mois. Une maison en pierre fut construite près du lac, d'autres s'élevèrent dans le voisinage mais l'établissement fut bientôt abandonné. La seigneurie ne tomba tout de même pas en désuétude à preuve qu'elle existe encore et que, depuis longtemps depuis que le commerce du bois a pris de l'importance dans cette région, elle ne fait que nuire à la colonisation. Elle l'empêche même complètement dans tout le territoire autour du lac. Les premiers héritiers du fief, ceux de la famille de la Chesnaye, avaient fini par le vendre à des Anglais. Puis il devint la propriété de quelques Américains, dont M. William Widgery Thomas avocat à Portland, Maine, décédé récemment. Ce dernier, ainsi que les propriétaires précédents, refusa toujours de céder un seul pouce de son territoire à des colons. Une seule fois, vers 1918, le gouvernement de la province de Québec réussit à obtenir un coin de terre en face de Cabano, pour établir la paroisse de Saint-Juste. Mais en compensation la province avait dû céder un domaine forestier, bien plus considérable, en Gaspésie ou ailleurs. Il paraît que la famille Thomas serait maintenant disposée à concéder la terre de la seigneurie en lots de colonisation. Personne n'a cependant de certitude à ce sujet.

Mais revenons au chemin de portage et nous nous permettons de puiser largement à même les informations que fournit le mémoire du Frère Marie-Victorin. Malgré l'importance de ce passage, en hiver surtout, il ne semble pas que, sous le régime français, on ait eu le souci d'améliorer le chemin et de rendre les communications plus faciles et plus régulières.

#### SOUS LE REGNE ANGLAIS

Un changement s'opéra dès après la cession de 1763. Les Anglais pensèrent tout de suite à servir du chemin pour établir la liaison avec leurs colonies de la Nouvelle Angleterre. Survint la guerre de l'indépendance. Le chemin du portage restait et plus direct entre le Canada et le Nouveau-Brunswick. En 1773, Haldimand décida de l'améliorer et donna des ordres en conséquence au grand voyer de Québec, Jean Renaud. Les milices des paroisses "d'en bas" furent conscrées et mises à la corvée. L'année suivante la route, bien qu'imparfaite,

était construite et des courriers y circulaient régulièrement. Haldimand avait prévu juste car ce chemin prit une grande importance stratégique au moment de la guerre de 1812 avec les Etats Unis. Les communications purent être maintenues entre les colonies anglaises.

Un peu plus tard, en 1829, l'autorité militaire crut sage de fortifier le chemin. Le lieutenant Ingalls fut envoyé pour construire un fortin en bois rond au pied du portage, le site actuel du village de Cabano. C'était alors le fort Ingalls. Il n'y avait alors que quatre familles d'établissements sur les abords du lac — c'est-à-dire dans le domaine de la seigneurie.

Par la suite d'anciens soldats se firent colons autour du fort. Des gens venus à l'aventure, des "squatters", les rejoignirent. Ils s'établirent à leur gré, ici et là, dans la seigneurie, sans se soucier d'obtenir un titre de propriété. Les seigneurs eurent-ils connaissance de cette invasion? En tout cas, à cette époque, ils ne paraissent pas s'en être souciés. L'industrie du bois ne rapportait pas encore dans cette région et les pouvoirs d'eau étaient des richesses ignorées. Le temps devint lonner un droit d'occupation aux nouveaux habitants.

En 1842, le traité d'Ashburton accordait à l'Etat du Maine une ranche considérable du territoire du Bas-Canada. La frontière se trouvait dangereusement rapprochée. C'est sans doute pour cette raison que, lors de la construction de l'Intercolonial, immédiatement après la Confédération, on adopta de préférence le tracé le plus au nord pour établir le chemin de fer au lieu de suivre la route naturelle du Témiscouata. Mais une voie ferrée s'imposait quand même au Témiscouata. La construction fut subsequmment entreprise par une compagnie dont les directeurs étaient en majorité canadiens-français. Le rail suit l'ancien chemin qui avait fait construire le général Haldimand. C'est grâce à lui que les colons vinrent encore plus nombreux, jusqu'au moment où les seigneurs jaloux de leurs droits, arrêterent l'invasion.

Dans la limite des deux lieues autour du lac Témiscouata les paroisses ne sont pas encore très nombreuses: Saint-Louis du Haut, Saint-Mathias de Cabano, Saint-Eusèbe de Cabano, Notre-Dame du Lac, Saint-Rose du Dégelé, à la source de la Madawaska, Saint-Juste. Ce sont des paroisses mi-agricoles et mi-industrielles à cause des scieries établies ici et là par les Fraser Companies Limited. La paroisse de Cabano est presque exclusivement industrielle tant son territoire est restreint. Il n'y a d'ailleurs pas une seule paroisse qui soit très étendue. Elles sont toutes enclavées, serrées de partout par la seigneurie. Elles ne peuvent s'agrandir.

Maintenant que la "Saint-John River Storage Company" est autorisée à exhausser le niveau du lac, voilà que ces malheureuses paroisses sont menacées de perdre une partie de leur mince territoire, et sans qu'il leur soit possible d'en reprendre ailleurs. Le village de Cabano, par exemple, est menacé de disparaître complètement. Les scieries Fraser sont établies au bord du lac. Si l'eau est maintenue artificiellement au-dessus du haut niveau du printemps, elles seront inondées et devront être abandonnées. Sans les scieries la population ne peut plus vivre.

L'ancien chemin du Témiscouata, qui fut un chemin de défense contre l'invasion, servira-t-il en définitive à faciliter l'exode des Canadiens-français vers les Etats Unis? C'est ce qui pourrait bien arriver: Le Maine n'est pas loin.

Emile BENOIST.

# Des Progres Substantiels

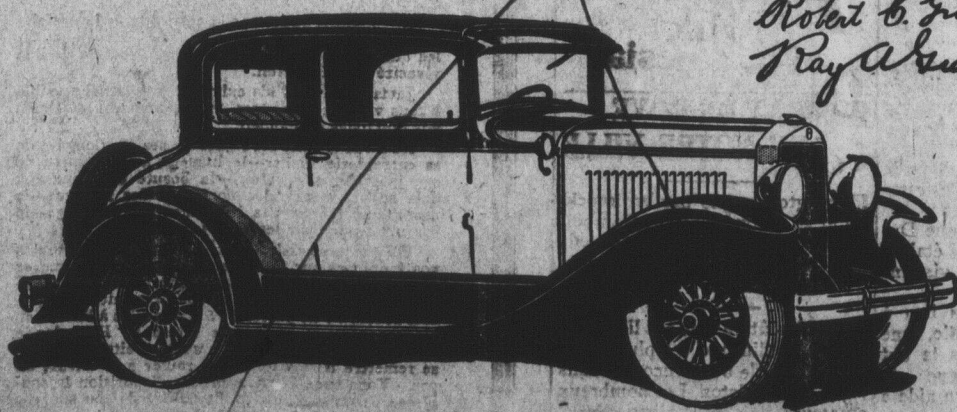


Voyez l'Exhibit Graham-Paige  
à  
l'Exposition Nationale Canadienne

Cinq chassis — Six et huit — prix variant de \$1145 à \$3540. Le modèle illustré est le modèle 614. Coupé à 4 passagers avec transmission à 4 vitesses (Changement standard) \$1780. Prix f. à b. Windsor, taxes payées.

Les ventes pour six mois dépassent celles de tout autre douze mois depuis dix-huit ans. C'est la transmission à quatre vitesses des Graham-Paige (changement régulier d'engrenages — deux grandes vitesses) qui ont contribué à ce progrès substantiel. Un automobile est à votre disposition.

Joseph B. Graham  
Robert B. Graham  
Ray A. Graham



**FOURNIER'S GARAGE**  
Edmundston, N.-B.

# GRAHAM-PAIGE

## J. Clark & Son Ltee. EDMUNDSTON, N.-B.

SI VOUS AVEZ BESOIN DE:  
LIEUSE — MOISSONNEUSE — FICELLE  
Arrache-patates "McCormick-Deering"  
BATTEUSE "Moody" et "Little Giant"  
PIECES DE RECHANGE, ETC.

Demandez Nos Prix Avant d'Acheter.  
Conditions de Paiements Faciles  
F. E. FOURNIER, gérant local.



### LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900

Capital autorisé ..... \$ 5,000,000.00  
Capital payé et réservé ..... \$ 5,810,000.00  
Actif total (au 30 nov. 1927) ..... \$60,716,000.00

Cette banque est la seule au Canada ayant institué un Bureau de Commissaires-censeurs composé de sept membres, et dont les fonctions consistent à s'assurer que la Banque possède en tout temps, des valeurs liquides pour un montant égal à au moins 50% de ses dépôts d'épargne.

Conformément aux règlements approuvés par ses actionnaires, lors de sa fondation, cette banque ne prête pas d'argent à ses directeurs.

Président du Conseil d'Administration  
**L'HONORABLE SIR HORMISDAS LAPORTE**

1er Vice-président ..... **M. TANCREDE BIENVENU M. S.J.B. ROLLAND**  
2e Vice-président .....

Président du Bureau des Commissaires-Censeurs  
**L'HONORABLE N. PERODEAU**  
Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec

Vice-président du Bureau des Commissaires-Censeurs  
**L'HONORABLE E.-L. PATENAUE**

**CHS.-A. ROY, Gérant général**

Succursale à Edmundston, **J.-A. BACON, Gérant.**

**MAISON A VENDRE**  
Bonne grande maison comprenant deux appartements et pourvue de toutes les améliorations modernes, située sur la 18e avenue. S'adresser à Alex. HUBERT, Edmundston, N.-B. 4fs-30a-13s-27s-11o.

**A LOUER**  
Magasin neuf, bâtisse en briques, sur la rue de l'église à 500 pieds du Bureau de Poste, pour occupation immédiate. S'adresser au Bureau du "Madawaska" 623-j.n.o.-9a.

**SERVANTE**  
On demande immédiatement une servante de table avec bonne référence. S'adresser à l'Hôtel Grand Central.

**SERVANTE**  
On demande une bonne servante pour ouvrage général de maison. S'adresser à Mme (Dr) P. H. Laporte, Edmundston, N.B.

**SERVANTE**  
On demande un servante sachant faire la cuisine et autre ouvrage de maison pour quelque temps seulement. S'adresser à W. L. SEELEY, 87 rue Burpee, téléphone 145-31.

**SERVANTE**  
On demande une bonne servante de table, pour emploi immédiat. S'adresser à l'HOTEL RINGUETTE, Edmundston, N.-B. 439-2fs-23a.

**MUSIQUE**  
Mlle Fernande LANDRY, L. M., commencera le 1er septembre à donner des leçons de musique. S'adresser chez M. Georges LANDRY, 20ème Avenue, Edmundston, N.-B. 641-3fs-23a.

**A LOUER**  
Trois appartements à louer sur la rue St-François. S'adresser à J. M. BOUCHARD, Forgeron. 2fs-30a.

**ATTENTION!**  
Le public est prié de lire attentivement l'annonce que M. JOS. F. LEBEL, tailleur, fera paraître la semaine prochaine et les semaines suivantes. Ces annonces vous réservent des surprises!

**GRAVE OUBLI**  
En invitant nos amis pour un bazar, la semaine dernière, nous avons malheureusement oublié de vous dire pourquoi était ce dit bazar.  
Ceux qui nous ont fait le plaisir de venir, ont dû constater que c'était pour élever un temple au Seigneur, et il va sans dire que je leur adresse un cordial merci.  
Maintenant, pour être en règle avec la liturgie, il nous faut bénir une pierre angulaire; et, de nouveau, j'invite tous ceux à qui le coeur en dit, d'assister à cette cérémonie religieuse qui aura lieu dimanche le 2 septembre, à trois heures de l'après-midi.  
Si jamais, vous avez fait l'ouvrage de maçon, venez essayer notre marteau.  
J. T. LAMBERT, ptre, curé.  
St-François de Madawaska.

**ON ANNONCE AUJOURD'HUI**  
Les parts vendues par P. W. MARTIN, fabricant de ramèdes patentés, achetées au coût de \$1.00 la part et devant donner des revenus pendant toute la vie des porteurs de certificats, ont apporté pour l'année 1927 la somme de \$2.45.  
Le nombre de parts est limité à 1000. Aucune personne ne peut acheter plus de dix parts.  
Les porteurs de ces certificats tirent profit aujourd'hui de la vente de tous les produits P. W. Martin: Huile d'olive, de ricin, huile camphrée, deux sortes de liniment, sirop de peuplier.  
Pour plus d'informations s'adresser à:  
**P. W. MARTIN,**  
Casier postal 342, — — — Edmundston, N.-B.

**NOTES LOCALES**

—M. et Mme Isidore Lapointe et leurs enfants sont revenus ces jours derniers d'un voyage à Lowell, Boston, Montréal et Québec.

—MM. Robert Sirois et Félix Dugal ont passé quelques jours à Notre Dame du Portage et Rivière du Loup, la semaine dernière.

—Mlle Jeanne Sirois et Antoinette Boucher et M. Enoil Sirois sont actuellement en visite à Notre Dame du Portage.

—M. et Mme Jos Ouellet de Black Lake, P.Q., M. Albert Ouellet de St-Pascal ainsi que Mlle Aldéa Beaugard de Rivière-Bloue étaient en visite chez M. et Mme Elzéar Ouellet ces jours derniers.

—Mlle Jeanne et Simonne Ouellet sont de retour d'un voyage de trois semaines à Québec, Trois-Rivières, Montréal et Tadoussac.

—M. Martin Thériault est revenu samedi matin d'un voyage à Cleveland, Ohio, où il était allé pour assister à la convention annuelle du Conseil Suprême des Chevaliers de Colomb. En revenant M. Thériault a fait le trajet de Cleveland à Toronto en aéroplane en compagnie de M. H. McAvoy de Campbellton.

—M. et Mme A. J. Cyr, et Mlle A. Poirier sont de retour d'un voyage en auto de trois semaines dans la Nouvelle-Ecosse et le Cap-Breton. M. l'abbé C. J. Cyr, curé de Ste-Anne, les accompagna pendant ce voyage.

—M. l'abbé Alfred Lang, curé de St-Isidore, était de passage en ville la semaine dernière, en visite chez sa soeur Mme J. L. Thériault.

—M. l'abbé Emile Ouellet, actuellement au repos à Moncton, visitait ses parents de la ville au cours de la semaine dernière.

—M. Léon Gagnon et ses enfants ont passé quelques jours à Cabano la semaine dernière.

—M. Georges Laporte a fait un voyage à St-Jean par affaires cette semaine.

—M. Calixte Savoie de Moncton était en ville à la fin de la semaine dernière. Il est venu pour prendre part à la fête régionale de la Société l'Assomption qui eut lieu à Rivière-Verte dimanche dernier.

—MM. Benoit Daigle et Lévi Bouchard de Baker-Brook étaient de passage en ville hier.

—M. et Mme F. E. Fournier ont reçu un groupe d'amis à leur chalet du Lac-Baker mercredi soir.

—Les nombreux amis de M. Herby Lajoie lui ont donné une soirée surprise à la Ferme Griffin vendredi dernier à l'occasion de son mariage. Une adresse fut lue et un joli cadeau lui fut présenté à M. Lajoie.

—M. Alphonse Paré, propriétaire du "St-Laurent" de Rivière du Loup, était de passage en ville cette semaine.

—M. et Mme L. Strobell de Boston sont en ville, les hôtes de M. et Mme Jos. F. Pelletier.

—Mlle Yvette Laporte est revenue d'un voyage de quelques jours à Québec et des environs.

—Mlle Eula Rice et Dolby de Toronto, ont fait un court voyage à Québec cette semaine accompagnées de M. Albert Rice.

—M. et Mme Jos. Tremblay de Ste-Rose, étaient en ville cette semaine.

—Mlle Jeanne et Yvonne Dumont de Rivière du Loup étaient en ville cette semaine, visitant des parents.

—Samedi dernier a eu lieu à la salle de l'Hôtel-de-ville, une assemblée publique, dans le but d'organiser une campagne de souscription pour venir en aide à l'Institut des aveugles des provinces maritimes.

—Vendredi dernier, dans l'après-midi, a eu lieu dans la salle de l'Hôtel-de-ville, des exercices par les Girls Guide, suivis d'une conférence par Mlle Enid Dolby, des quartiers-généraux du Dominion à Ottawa.

**DECES**  
Mercredi le 29 courant est décédé à l'Hôtel-Dieu de St-Basile, Sieur Ferdinand Briand, époux de feu Louise L'Italien. Le défunt était âgé de 83 ans et 9 mois. Ses funérailles auront lieu vendredi matin dans l'église paroissiale d'Edmundston, N.-B. Nos sympathies à la famille.

**NAISSANCES**

—M. et Mme J. L. Thériault d'Edmundston ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille née le 27 courant et baptisée sous les prénoms de Marie, Thérèse, Hélène. Parrain et marraine M. et Mme Thomas Lang de Clair, grands-parents de l'enfant.

—Le 26 courant est née à M. et Mme Alfred Bland une fille baptisée sous les noms de Marie-Rose-Déline. Parrain et marraine M. et Mme Edmond Dammours.

—Le 25 courant est né à M. et Mme Albert Hébert un fils baptisé sous les noms de Joseph-Louis, Robert. Parrain et marraine M. et Mme Fred Fournier.

—Le 25 courant est né à M. et Mme Lauréat Fortin un fils baptisé sous les noms de Joseph-Paul Emile-Gérard. Parrain et marraine M. Lucien Fortin et Mlle Marie-Laura Fortin.

—Le 26 courant est née à M. et Mme Ludger Cyr une fille baptisée sous les noms de Marie-Emilie-Gracia. Parrain et marraine M. Albert Dumont et Mlle Yvonne Roy.

—Le 29 courant est née à M. et Mme Joseph St-Amant une fille baptisée sous les noms de Marie-Simonne-Gilberte. Parrain et marraine M. et Mme Alfred Côté.

—Le 29 courant est née à M. et Mme Hypolite Daigle une fille baptisée sous les noms de Marie-Jeanne-Priscille. Parrain et marraine M. et Mme Paul Bélanger.



**UN ESTOMAC ACIDE**

Dans le même temps qu'une dose de soude apporte un soulagement temporaire à une estomac acide et gazeux, le Lait de Magnésie Phillips neutralisera complètement l'acidité et tranquillisera les organes digestifs. Une fois que vous aurez essayé cette forme de soulagement vous cesserez d'être ennuyé par votre fièvre et vous jouirez d'une nouvelle liberté dans vos repas.  
Cette plaisante préparation est aussi très bonne pour les enfants. Employez-la chaque fois qu'une langue chargée ou une respiration fétide signale le besoin d'un adoucisseur. Les médecins vous diront que chaque cuillerée de Lait de Magnésie Phillips neutralise plusieurs fois son volume d'acidité. Obtenez celui qui est authentique le nom Phillips est important. Les imitations n'agissent pas de la même façon!

**PHILLIPS Milk of Magnesia**

**COMBAT DE BOXE EN NOTRE VILLE**

Harrington gagne par un knockout en 4 rondes.—Kid Dambouise rencontrera Jos Irvine de St-Jean à la salle Bourgoin lundi prochain.

Le 22 août au soir eut lieu dans la salle Godin une des plus belles exhibitions de boxe encore jamais vue à Edmundston. Les nombreux amateurs qui s'y étaient rendus ne furent nullement déçus, et s'en retournèrent entièrement satisfaits. Le combat principal entre Geo. Kid Harrington et Sam Pelletier est digne de mention tant il a plu à l'assistance. Il y eut plus d'actions dans ce seul combat que dans tous les autres réunis.  
Voici le programme exclusif de cette mémorable soirée:  
Préliminaire: Cyclone Gagnon vs One Round Jos Gatte; Semi-finale: Honey Kid Burns vs Stepping Landry; Finale: Geo. Kid Harrington vs Sam Pelletier.  
Les résultats finals de ces rencontres sont comme suit: Cyclone Gagnon remporte une enlèvement décision sur son adversaire Jos

Gatte.  
Stepping Landry knockout Kid Burns en deux rondes.

Geo. Kid Harrington gagne par knockout à la quatrième avec un terrible coup au PLEXUS SOLAIRE. Harrington a commencé la bataille en ouragan et a complètement surpris Pelletier, qui a du moins livré une bonne bataille et s'est montré extrêmement courageux. Cependant à mesure que la bataille progressait il était facile à voir que Kid Harrington était le meilleur boxeur et que la victoire lui était tout probable. La quatrième ronde commença comme les précédentes, c'est-à-dire en ouragan; à la suite d'une mêlée corps à corps, Harrington rapide comme l'éclair déclancha un terrible uppercut au "Plexus Solaire" de son adversaire qui s'écroula complètement incapable de continuer.

—Lundi soir, jour de la Fête du Travail, un programme de boxe sera donné à la salle Denis Bourgoin. Kid Dambouise de Madawaska, Maine rencontrera Jos Irvine de St-Jean, champion poids-moyen de l'Est du Canada. Le combat sera de 12 rondes.  
George Kid Harrington rencontrera Nelson Le Francis, deux

**A LOUER**  
Appartements à louer dans la maison Lynott. S'adresser à M. Frank RICE, Edmundston, N.B.

**TERRE A VENDRE**  
Terre de 250 acres dont 100 acres en culture, avec maison, granges, animaux, machines agricoles, récoltes, etc., située à 2 milles du village de Rivière-Verte. Bas prix et bonnes conditions pour un prompt acheteur. S'adresser à Alphonse RIOUX, Rivière-Verte, N.-B. 4fs-30a.

**A VENDRE**  
Bonne maison, située sur la rue D'Amours, près de l'église à vendre à bonnes conditions. S'adresser à Sam SOUCY, Edmundston, N.-B. 630-j.n.o.-30a.

**POMMES! POMMES!**  
Nous sommes prêts à recevoir vos commandes pour pommes. Avant d'acheter demandez nos prix. A. R. SIVELLE, Hartland, N.-B., Téléphone 41-11. 2fs-30a.

boxeurs locaux, dans une prise de six rondes. Il y aura en plus des préliminaires. Les billets sont maintenant en vente pour cette soirée sportive.

**LEON MARTIN**  
Annonce l'ouverture d'une Station de Gazoline et huile, pour les automobilistes, sur la rue Canada.  
—AUSI—  
Réparation des pneus (vulcanizing) — Réparation des batteries et des radios.  
Prompt Service et Satisfaction Garantis

**EVA BERUBE**  
Professeur de piano — Licenciée en musique.  
Enseignement en français et en anglais. — Préparation aux examens pour diplômes.  
Leçons au studio.  
Rue Rice, près de l'église. — — — Téléphone 20-11

**Réponse Immédiate à Toutes vos Fantaisies**

Apprenez pour vous-même

**POSSEDANT** presque l'instinct d'une chose vivante, la nouvelle voiture Oldsmobile répond immédiatement à toutes les fantaisies que vous pouvez avoir sur la route. Agréable sensation de la puissance—extase de la vitesse—suprême de roulement exempt de vibration—doux confort d'un riche capitonnage de mohair—voilà autant de choses dont vous pouvez jouir avec cet auto vraiment remarquable!

Et toujours, vous avez la certitude de la parfaite sécurité, grâce à la présence de freins énergiques sur les quatre roues, à l'aisance de la direction et à la vivacité d'accélération.

Jamais encore il n'a existé un auto aussi sensible à tous vos caprices, aussi en mesure de répondre à vos fantaisies du moment.

Admirez ensuite les lignes basses et allongées de sa carrosserie Fisher—le luxueux aménagement de son intérieur silencieux—la beauté des panneaux finis noyer, autour des portes et des fenêtres—le magnifique tableau des instruments—l'élégance—le confort assuré par les sièges moelleux.

Puis conduisez-le. Laissez-vous aller à toutes vos fantaisies sur la route et remarquez comme ce nouvel Oldsmobile y répond instantanément. Appuyez sur l'accélérateur et vous constaterez l'agréable sensation de passer de 5 à 25 milles à l'heure en 3/4 secondes et en grande vitesse! Regardez-le passer en avant de toutes les autres voitures ou bien se remettre tranquillement à rouler à la vitesse du pas. Vous avez à votre entière disposition la souplesse, la puissance et la flexibilité de son superbe moteur six cylindres de 55 chevaux-vapeur, dont la précision et la haute compression vous assurent constamment un rendement incomparable. 2-25-2-257

**SEDAN 2 PORTES \$1165**

A L'USINE, OHAWA  
Tenez du gouvernement et vous de véhicule en plus.  
Le plus de puissance, plus G.M.C., vous à la General Motors, vous offre de précieux avantages pour l'achat de votre Oldsmobile à terme.

**J. CLARK & SON Ltd**  
EDMUNDSTON, N.-B.

**OLDSMOBILE**  
LA VOITURE SUPERBE A BAS PRIX